


ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE

DE

SAÔNE-ET-LOIRE

20 gravures et une carte

HACHETTE ET C[IE]



Geographie, histoire, statistique et archéologie des 89 départements de la France

GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE

SAÔNE-ET-LOIRE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 20 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1881

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE.

LISTE DES GRAVURES

2353. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DÉPARTEMENT

DE

SAÔNE-ET-LOIRE

I. — Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de Saône-et-Loire doit son *nom* à deux grands cours d'eau qui coulent sur son territoire, dans des directions opposées, vers deux mers différentes : le premier, la Saône, court vers le sud pour gagner le Rhône, et, par le Rhône, la mer Méditerranée ; l'autre, la Loire, court vers le nord-ouest, pour aller se perdre dans l'océan Atlantique.

Il a été *formé*, en 1790, de cinq territoires qui appartenaient à la **Bourgogne**, l'une des provinces qui constituaient alors la France. Ces cinq territoires s'appelaient l'*Autunois*, le *Brionnais*, le *Châlonnais*, le *Charollais*, le *Mâconnais*. L'Autunois occupait, autour d'Autun, le nord-ouest du département ; le Brionnais, le sud-ouest ; le Châlonnais, autour de Châlon, le nord-est ; le Charollais, autour de Charolles, et le Mâconnais, autour de Mâcon, comprenaient le sud-est et une partie du centre.

Le département de Saône-et-Loire est *situé* en partie dans la région centrale, en partie dans la région orientale de la France : d'un côté, il touche au département de l'Allier, qui, par son arrondissement de Montluçon, appartient à peu près au centre même de la France ; de l'autre, il confine au département du Jura, qui touche au canton de Vaud (Suisse). Mâcon, son chef-lieu, est à 441 kilomètres au sud-est de Paris par

le chemin de fer, à 335 seulement à vol d'oiseau. De Cuiseaux, bourg du département situé au sud-est de Louhans, il n'y a guère que 50 kilomètres en ligne droite jusqu'aux frontières de la Confédération helvétique.

Le département de Saône-et-Loire est *borné* : au nord, par le département de la Côte-d'Or ; à l'est, par celui du Jura ; au sud-est, par celui de l'Ain ; au sud, par ceux du Rhône et de la Loire ; à l'ouest, par celui de l'Allier ; au nord-ouest, par celui de la Nièvre. Il n'a guère de frontières naturelles qu'à l'ouest et au sud-est : à l'ouest, le cours de la Loire le sépare du département de l'Allier, pendant une soixantaine de kilomètres ; au sud-est, le cours de la Saône le sépare de l'Ain pendant environ 35 kilomètres.

Sa *superficie* est de 855,174 hectares : sous ce rapport, c'est le septième département ; en d'autres termes, six seulement sont plus étendus. Sa plus grande *longueur*, — de l'ouest à l'est, de l'endroit où la Loire cesse de longer le département jusqu'au pied du Jura, — est de près de 140 kilomètres ; sa plus grande *largeur*, — du nord au sud, des plus hauts sommets du Morvan (canton de Lucenay) à l'entrée de la Loire dans le département, — dépasse 100 kilomètres, tandis qu'il n'y a même pas 50 kilomètres entre Chagny et l'embouchure de la Seille. Enfin son *pourtour* est de 480 kilomètres, en ne tenant pas compte des sinuosités secondaires.

II. — Physionomie générale.

Le département de Saône-et-Loire, l'un des plus étendus de la France, se divise en plusieurs régions naturelles.

Dans sa portion septentrionale, à l'ouest et au nord d'Autun, se dressent les montagnes boisées du **Morvan**. Cette pittoresque région de sommets arrondis, de forêts, d'étangs, de fraîches prairies, s'étend sur plusieurs départements, et en particulier sur celui de la Nièvre ; mais c'est dans le département de Saône-et-Loire que se trouvent ses sommets les plus élevés, qui sont en même temps les points culminants du dé-



Charolles.

partement : le *Bois-du-Roi*, qui est le « géant » du Morvan, a 902 mètres au-dessus du niveau de la mer; il s'élève à gauche de la route d'Autun à Château-Chinon, tout à fait sur la frontière du département de la Nièvre, au-dessus des gorges où court l'Yonne, qui devient plus bas une grande rivière. C'est aussi dans le Morvan que se trouve le *mont Beuvray* (810 mètres), qui portait jadis la place forte de Bibracte (*V.* p. 18) et sur le sommet duquel passe la limite des départements de Saône-et-Loire et de la Nièvre.

Si, en descendant du Morvan, on franchit l'Arroux à Autun ou à Étang, on se trouve devant des collines moins élevées que les montagnes morvandelles, mais qui ont néanmoins une altitude de 400 à 600 mètres.

Dans le nord du département, cette chaîne, riche en bois et en étangs, renferme le BASSIN HOUILLER D'ÉPINAC ET DU CREUZOT OU DE BLANZY, où s'est développée récemment la ville la plus active et la plus peuplée de Saône-et-Loire, le Creuzot. Dans le centre et au sud, elle porte le nom de **monts du Charollais**, et nourrit dans ses prairies une race bovine très estimée. En se rapprochant du département du Rhône, pour s'y continuer sous le nom de monts du Beaujolais, ces collines se relèvent sensiblement : le sommet que couronnent les ruines de la chapelle Saint-Cyr n'a pas moins de 774 mètres ; il se dresse au nord-ouest de Matour.

Des monts du Charollais et du Mâconnais, du massif du Creuzot et d'Épinac, on descend également dans la **vallée de la Saône**, qui, parcourue par une de nos plus grandes rivières, est une de nos plus belles et de nos plus riches contrées. La Saône y coule large et tranquille ; les prairies y sont savoureuses, les champs féconds, les villes, les bourgs et les villages nombreux et prospères ; c'est là que se sont fondées les deux principales villes du département (le Creuzot excepté), Châlon et Mâcon.

Le pays qui s'étend de la rive gauche de la Saône aux premiers renflements du Jura, sur un certain nombre de communes de l'arrondissement de Châlon et sur presque tout

l'arrondissement de Louhans, est une plaine mamelonnée, suffisamment boisée, parsemée d'étangs. Cette plaine, qui se continue au loin, dans le département de l'Ain, jusqu'au delà de Bourg (dont le nom complet est Bourg-en-Bresse), se nomme la **Bresse.** Son altitude est presque partout de 200 mètres environ. Le climat de cette contrée humide, malgré de notables améliorations, n'est pas encore très sain, à cause des exhalaisons méphitiques des étangs et des prairies marécageuses.

Quant au **Jura**, système de montagnes composé de chaînes calcaires, il n'appartient pas, pour ainsi dire, au département;



Bords de la Saône.

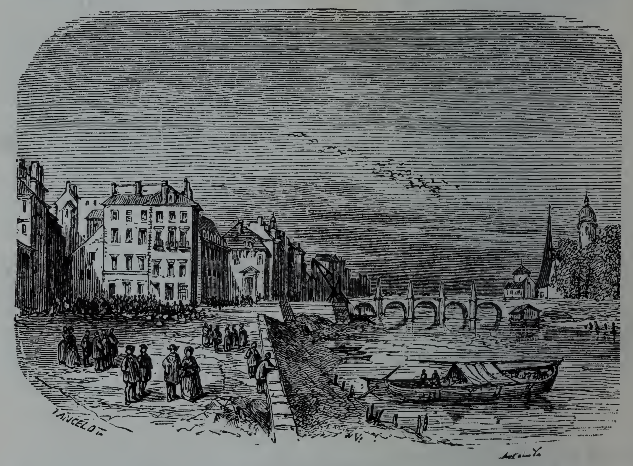
c'est à peine si quelques-uns de ses premiers escarpements se trouvent sur le territoire de Saône-et-Loire, dans les environs de la petite ville de Cuiseaux. Partout ailleurs, le Jura domine de près la Bresse de Saône-et-Loire, mais il est tout entier compris dans le département du Jura.

III. — Cours d'eau; canaux.

Le département de Saône-et-Loire est traversé par la ligne de partage des eaux entre le versant de l'océan Atlantique et

celui de la Méditerranée, avec cette particularité qu'elle le divise en deux parties à peu près égales. Il appartient, comme son nom l'indique, à deux bassins : celui de la Saône, ou plutôt du Rhône, et celui de la Loire. La ligne de faîte qui partage ces deux bassins passe à l'ouest de Chagny, et, descendant directement vers le sud, traverse les communes d'Aluze, de Châtel-Moron, de Saint-Martin, de Mont-Saint-Vincent, du Rousset, de la Guiche, de Saint-Bonnet, de Dampierre et de Montmelard.

Bassin de la Saône. — La **Saône** est l'une des principales



Châlon-sur-Saône.

rivières de la France : son cours est de 455 kilomètres ; son bassin a une étendue de près de trois millions d'hectares, c'est-à-dire la dix-huitième portion du territoire de la France, tel qu'il était avant la fatale guerre de 1870 et de 1871 ; enfin, le volume d'eau qu'elle roule, en aval du département, est de 60 mètres cubes par seconde pendant les sécheresses, de 250 mètres dans les eaux moyennes, de 4,000 dans les grandes inondations.

La Saône naît dans le département des Vosges, au sein des monts Faucilles, à Vioménil, à 396 mètres d'altitude, au pied d'une colline de 472 mètres d'altitude. Dans le département de la Haute-Saône, elle baigne Gray; dans celui de la Côte-d'Or, la plus grande ville qu'elle traverse est Auxonne.

Après quelques kilomètres de parcours dans le département de Saône-et-Loire, la Saône se double, à Verdun, par l'adjonction du Doubs, puis, coulant paisiblement au milieu de larges prairies, dans une vallée peuplée et féconde, elle passe sous le pont de pierre de Châlon, ville qu'on appelle Châlon-sur-Saône pour la distinguer d'une autre ville française portant le même



Mâcon.

nom, Châlons-sur-Marne. Après avoir baigné Tournus, vers le confluent de la Seille, elle cesse d'appartenir en entier au département de Saône-et-Loire, pour le séparer désormais du département de l'Ain ; elle descend, le plus souvent large et profonde, entre les riches campagnes du Mâconnais, à droite, et l'immense plaine de la Bresse, à gauche, et quitte enfin le département de Saône-et-Loire au-dessous de Mâcon.

De sa sortie du département à son embouchure dans le Rhône, la grande rivière bourguignonne serpente dans une vallée remarquablement riche et féconde ; elle laisse à droite Villefranche, à gauche Trévoux, et se jette, à Lyon, par 162 mètres d'altitude, dans le Rhône, fleuve très abondant et très rapide, qui descend des Alpes de la Suisse, traverse le lac de Genève et va se perdre, par deux branches, dans la Méditerranée, à l'ouest de Marseille.

La Saône, dans le département de Saône-et-Loire, a un cours d'environ 115 kilomètres : sa pente n'y est que de 6 à 7 mètres. Elle y reçoit le Doubs, la Dheune, la Grosne, la Seille, la Mouge et la Petite-Grosne.

Le **Doubs**, lorsqu'il rencontre la Saône (rive gauche), a presque la même largeur et le même volume d'eau que celle-ci ; en outre, il a parcouru 165 kilomètres de plus que la Saône ; cependant c'est lui qui perd son nom. Cette rivière, qui n'a pas moins de 430 kilomètres de développement, naît sur un plateau du Jura, près des frontières de la Suisse ; elle forme, au-dessous de Morteau, la fameuse cascade du *Saut du Doubs*, va faire un détour de quelques lieues sur le territoire de la Confédération helvétique, puis rentre en France, où elle passe à une petite distance de Montbéliard, à Baume-les-Dames, à Besançon, à Dôle. Lorsqu'elle pénètre dans le département de Saône-et-Loire, elle a déjà reçu la Loue, rivière dont la source est une des plus belles et des plus abondantes de l'Europe. Le cours du Doubs, dans Saône-et-Loire, n'est que de trente et quelques kilomètres.

La *Dheune*, comparée au Doubs, n'est qu'un ruisseau. Son cours est de 65 kilomètres : elle prête sa vallée au canal du Centre, baigne Chagny, et se perd dans la Saône presque immédiatement au-dessous du confluent du Doubs, mais sur la rive droite.

La *Grosne* (90 kilomètres) se forme de quelques petits torrents portant le nom commun de *Grosne*, et dont le plus considérable commence dans la montagne de Saint-Rigaud (1,012 mètres), point culminant des monts du Lyonnais et du

Beaujolais. La principale ville qu'elle arrose est Cluny. La Grosne tombe dans la Saône (rive droite) à Port-de-Grosne, près de Marnay, entre Châlon et Tournus.

La *Seille* est une rivière d'une certaine importance, longue de 120 kilomètres. Elle a pour origine des fontaines abondantes qui jaillissent dans des *cluses*, bassins profonds creusés au sein du Jura. Du département du Jura, elle passe dans la Bresse de Saône-et-Loire, où elle arrose Louhans et Cuisery, et où elle serpente avec lenteur dans des prairies qu'elle recouvre souvent, car elle coule généralement à pleins bords ; il suffit d'une pluie abondante pour la faire déborder. La Seille tombe, en deux bras, dans la Saône (rive gauche), près de la Truchère, à 5 kilomètres au-dessous de Tournus. Ses deux principaux tributaires sont la Brenne et le Solnan : la *Brenne*, qui sort, comme la Seille, d'une cluse du Jura, n'arrose aucune ville importante dans la Bresse de Saône-et-Loire ; son cours est d'environ 50 kilomètres, dont plus de la moitié en Saône-et-Loire. Le *Solnan*, un peu plus long que la Brenne, vient, lui aussi, d'une cluse du Jura (département de l'Ain) ; il reçoit la *Vallière* (autre rivière de cluse, qui baigne Lons-le-Saunier), et s'unit à la Seille en aval de la ville de Louhans.

La *Mouge* naît au pied de la colline de Donzy-le-Perthuis, et se perd dans la Saône au-dessous de la Salle.

La *Petite-Grosne*, faible torrent, long d'une trentaine de kilomètres, vient du département du Rhône et se jette dans la Saône (rive droite) à 3 kilomètres au-dessous de Mâcon.

Bassin de la Loire.—La **Loire** est le cours d'eau le plus long de la France. Il y a cependant en Europe douze ou treize fleuves plus longs, mais dix seulement ont un bassin plus étendu. Elle naît dans les montagnes du département de l'Ardèche, sur le flanc du Gerbier-de-Joncs, montagne d'origine volcanique, de 1,562 mètres d'altitude. Quand elle pénètre sur le territoire de Saône-et-Loire, elle a déjà traversé deux départements, sans compter celui où elle naît, la Haute-Loire et la Loire ; elle a passé à 4 kilomètres du Puy-en-

Velay et à une certaine distance de la grande ville de Saint-Étienne, mais n'a baigné qu'une seule cité importante, Roanne.

La Loire entre dans le département de Saône-et-Loire par 250 mètres d'altitude, au-dessus d'Iguerande. Elle n'y a parcouru que 20 kilomètres quand elle cesse d'appartenir entièrement au département, pour le séparer de celui de l'Allier pendant environ 75 kilomètres, et le quitter alors tout à fait, par 200 mètres d'altitude environ. Ainsi elle traverse ou longe le département sur une longueur de près de 100 kilomètres. Durant ce trajet, elle passe à 4 kilomètres en ligne droite de Semur-en-Brionnais, à 1,500 mètres de Marcigny, à Digoin, à 3 ou 4 kilomètres de Bourbon-Lancy.

De sa sortie du département à l'océan Atlantique, la Loire traverse ou longe encore sept départements : la Nièvre, le Cher, le Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et la Loire-Inférieure. Elle baigne Nevers, Cosne, Gien, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Saumur, Ancenis, Nantes; à partir de cette dernière ville, elle se transforme en un estuaire qui a jusqu'à 5 kilomètres de largeur, mais qui se rétrécit à 2,500 mètres à son embouchure dans la mer, devant Saint-Nazaire. Le cours de la Loire est d'au moins 1,000 kilomètres.

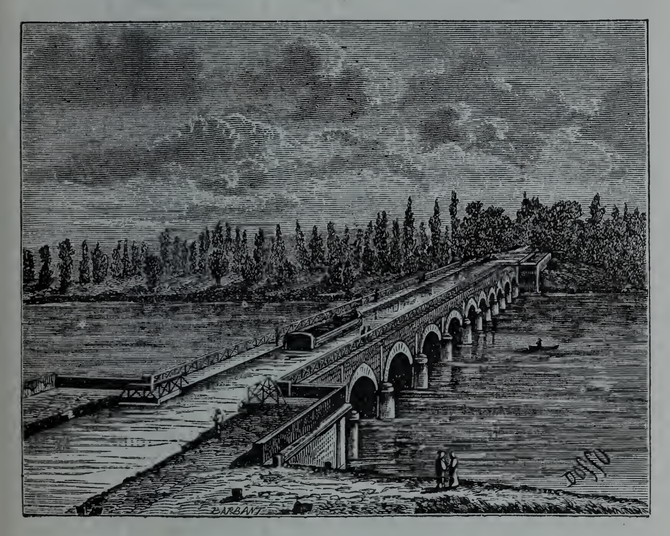
La Loire a peu d'eau dans les temps secs, mais les saisons pluvieuses la rendent terrible. Ses ravages, toutefois, sont bien moindres dans le département de Saône-et-Loire qu'en aval de son confluent avec l'Allier, dans les riches campagnes d'Orléans, de Blois, de Tours, de Saumur, d'Ancenis. Son volume peut descendre à *quinze* mètres cubes d'eau environ par seconde dans le département de Saône-et-Loire, et il peut s'y élever à plus de *sept mille :* aussi est-ce un cours d'eau moins navigable et beaucoup plus dangereux que la Saône, qui ne descend jamais aussi bas, et qui ne monte jamais aussi haut.

Les seuls cours d'eau importants que le département fournit au fleuve se nomment l'Arconce et l'Arroux.

L'*Arconce* (70 kilomètres) descend des montagnes du Charollais : après avoir reçu la *Semence*, dans la gorge de Charolles, et l'*Ozollette*, elle tourne brusquement en formant un

angle aigu vers le nord, et va se perdre dans le fleuve (rive droite) à 4 ou 5 kilomètres au-dessus du beau pont-aqueduc de Digoin, qui relie le canal Latéral au canal du Centre.

L'*Arroux* est bien supérieur à l'Arconce pour la longueur et surtout pour le volume de ses eaux. Cette rivière (120 kilomètres) sort des bois et des étangs du massif de collines d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or). Peu considérable quand elle entre en Saône-et-Loire, elle s'y grossit de rivières descendues des forêts



Pont-aqueduc de Digoin.

du Morvan, de cours d'eau alimentés par les étangs de la chaîne de coteaux d'Épinac, de Couches, du Creuzot et de Montcenis. L'Arroux passe devant Autun, à Étang, à Toulon, à Gueugnon, et se jette dans la Loire (rive droite) à 2 kilomètres environ en aval de Digoin. A 4 kilomètres au-dessus de son embouchure, il reçoit la *Bourbince*. Celle-ci n'a pas moins de 90 kilomètres de longueur : elle naît à Montcenis et reçoit une partie des

eaux des étangs de Longpendu et de Montchanin, qui s'écoulent aussi dans la Dheune sur le versant de la Saône : c'est la situation de ces étangs sur le bief de partage qui a donné l'idée de la construction du canal du Centre, auquel la Bourbince prête sa vallée. Cette rivière baigne ensuite la colline de Palinges et reçoit l'*Oudrache* au-dessous de Paray-le-Monial. Le tributaire le plus considérable de l'Arroux, après la Bourbince, est le *Ternin* (50 kil.), qui doit ses eaux aux montagnes boisées du Morvan, passe à Lucenay et se perd, à Autun, dans l'Arroux.

Le nombre des étangs (500 environ) diminue chaque jour (les plus importants sont signalés au chapitre XIII).

Canaux. — Le **canal du Centre**, qui réunit la Saône à la Loire, par la Dheune et la Bourbince, débouche dans la Saône à Châlon et dans la Loire à Digoin. Il s'appelait primitivement canal du Charollais, du nom de la province qu'il traverse. Projeté par François Ier, par Sully et par Louis XIV, il fut seulement commencé en 1785 et terminé en 1793, aux frais de la province de Bourgogne, à qui la Révolution en reprit presque immédiatement la propriété. Les frais de premier établissement s'élevèrent à 9,870,000 francs; mais de nombreuses et indispensables améliorations ont presque doublé cette somme.

En 1787, au moment de l'établissement des fonderies du Creuzot, les États de Bourgogne firent aussi commencer des travaux destinés à rendre navigable une rigole qui devait conduire au canal les eaux dérivées de la montagne de Montcenis et des montagnes voisines. Ces travaux, interrompus en 1792 et repris en 1801, ont été définitivement suspendus en 1807. La partie inférieure de la rigole, depuis Torcy jusqu'au bief de partage du canal, est seule navigable : c'est ce qu'on appelle la *rigole de Torcy*.

Le développement total du canal, y compris la rigole de Torcy, est de 120 kil. 900 mèt., dont 48,210 mèt. pour le versant de la Saône, 4,045 pour le bief de partage, 4,900 pour la rigole de Torcy, et 63,744 pour le versant de la Loire.

La pente est de 131 mèt. 38 c. sur le versant de la Saône, et rachetée par 52 écluses ; de 77 mèt. 63 c. sur le versant de la Loire, et rachetée par 30 écluses. La charge moyenne des bateaux est de 85 tonneaux.

L'alimentation du canal est assurée par 17 prises d'eau, par 14 réservoirs, dont la contenance est d'environ 14 millions de mètres cubes et par deux dépôts d'emmagasinement qui récoltent le trop plein des écoulements du canal et le mettent en réserve.

Le **canal de Roanne à Digoin**, ouvert, comme le canal latéral de Digoin à Briare, pour éviter la navigation de la Loire dans sa partie la plus dangereuse, a été commencé en 1832 par une compagnie particulière, et livré à la navigation en 1838. Il communique à Roanne avec la Loire, et à Digoin avec le canal Latéral proprement dit et le canal du Centre par un embranchement qui franchit la Loire sur un pont-aqueduc long de 217 mèt. et composé de 11 arches. Sa longueur totale est de 56,043 mèt., dont 20,033 mèt. seulement dans le département de la Loire. La différence de niveau entre les deux points extrêmes (36 mèt. 80 c.) a été rachetée par 14 écluses à sas. Le tirant d'eau normal est de 1 mèt. 30 c.; la charge moyenne des bateaux, de 60 tonnes à la descente et de 40 tonnes à la remonte. La houille et le coke composent la moitié des transports.

IV. — Climat.

Le département de Saône-et-Loire possède des montagnes peu élevées il est vrai, mais néanmoins assez hautes pour déterminer des climats locaux plus froids que le climat général du département ; de plus, il est fort éloigné de la mer, qui, on le sait, a le privilège d'adoucir et d'égaliser les températures.

Pris dans son ensemble, le département de Saône-et-Loire appartient au *climat rhodanien*, l'un des sept qui se partagent la France et qu'on nomme : climat vosgien (à Langres, par exemple); climat séquanien (à Paris) ; climat armoricain

(à Brest) ; climat girondin (à Bordeaux) ; climat méditerranéen (à Toulon) ; climat auvergnat (au Puy-en-Velay) ; enfin, climat rhodanien (à Lyon).

Le climat rhodanien, qu'on pourrait également appeler *climat bourguignon* ou *climat lyonnais*, est, en somme, un climat salubre et tempéré. En raison de la grande inégalité du sol et de l'éloignement de la mer, il est plus excessif que les climats du littoral français; les froids y sont quelquefois très vifs et les chaleurs très fortes.

Mâcon a une température moyenne de 11 degrés 3/10, supérieure de moins d'un degré à la moyenne de Paris. Il convient d'ajouter que, par son altitude peu considérable et sa position dans le midi du département, sur une rive abritée, Mâcon est une des villes les plus heureusement situées et, en moyenne, les moins froides de Saône-et-Loire, quoiqu'elle soit exposée à des changements subits de température.

A Mâcon, la hauteur moyenne des pluies est de 846 millimètres. En d'autres termes, si toute l'eau tombée du ciel pendant l'année restait sur le sol sans être absorbée par la terre ou vaporisée par le soleil, on recueillerait, dans les douze mois, une nappe d'eau profonde de 83 centimètres. A Charolles, cette profondeur serait de 90 centimètres. Année moyenne, le nombre des jours de pluie, à Mâcon, est de 128 ; celui des jours de neige, de 18; celui des jours de pluie et de neige, de 7 ; celui des jours d'orage, de 27.

V. — Curiosités naturelles.

Les forêts et les gorges du Morvan, les charmants vallons du Charollais et du Mâconnais, les rives de la Loire, la vallée de la Dheune, celle de la Saône, offrent des paysages variés ; mais les véritables curiosités naturelles sont rares dans le département de Saône-et-Loire : nous mentionnerons seulement quelques cascades dans le Morvan; Brise-Cou, jolie chute d'eau voisine d'Autun ; des grottes, quelques sources.

VI. — Histoire.

Longtemps avant les Gaulois, la contrée qui est aujourd'hui Saône-et-Loire était habitée par des peuples sauvages qui faisaient leurs demeures dans les grottes, vivaient de la chasse, et se nourrissaient principalement de la chair du renne et du cheval, comme en témoignent les immenses dépôts d'ossements trouvés en 1866 dans les cavernes de Solutré, depuis lors célèbres parmi les savants. Les restes de civilisations plus avancées, mais toujours antérieures aux Gaulois, se rencontrent dans quelques monuments de pierres brutes, appelés *mégalithes*, encore reconnaissables dans la partie occidentale du département, et notamment aux environs du mont Beuvray.

C'est au mont Beuvray que commence véritablement l'histoire de Saône-et-Loire. Là un courageux explorateur de ruines et de souvenirs, M. Bulliot, président de la Société archéologique d'Autun, dite *Société éduenne*, a retrouvé les traces perdues et oubliées de *Bibracte*, une des plus grandes villes de la Gaule, qui fut, alors qu'Autun n'existait pas encore, la capitale de la nation des Éduens. Ce peuple puissant s'étendait de la Saône à la Loire et à l'Yonne supérieure; outre sa capitale administrative, il possédait sur la Saône une place importante, *Cabillonum* (Châlon), à la fois ville de guerre et de commerce. Vers le milieu du sixième siècle avant J.-C., les Éduens suivirent les Bituriges et quelques autres peuples en Italie, et ce furent eux qui fondèrent, assure-t-on, la ville de Milan.

En l'an 122 avant J.-C., les Éduens s'allièrent aux Romains, qui déjà avaient pénétré dans les Gaules et y possédaient une grande partie de la vallée du Rhône. Ils avaient, en effet, besoin de l'appui de ces puissants alliés, afin de pouvoir résister aux prétentions exagérées de leurs voisins, les Arvernes et les Séquanes, sur la navigation de leurs nombreux cours d'eau. Les Romains eurent bientôt l'occasion de rendre des services

plus signalés aux Éduens, qui se disaient leurs frères et alliés. Les Suèves, peuplade de la Germanie, imitant l'exemple des Cimbres et suivant leurs traces, sous la conduite d'Arioviste, menaçaient d'envahir leur territoire; d'un autre côté, les Helvètes voulaient émigrer vers les bords de l'Océan, abandonnant leur pays devant les incursions sans cesse renouvelées des Germains; il leur fallait traverser toute la Gaule, et ils allaient atteindre Bibracte, quand Jules César, secondé par les Éduens,



Porte d'Arroux, à Autun.

les battit complètement et les rejeta dans leur pays (58 avant J.-C.). Les Suèves eurent le même sort.

Les Éduens, reconnaissants de ce double service, n'en furent que plus fidèles à l'alliance de Rome. Ils ne prirent aucune part aux divers soulèvements des Gaulois contre les conquérants. Cependant, lors de la grande lutte suscitée par Vercingétorix pour l'indépendance nationale, après l'échec de César devant Gergovie, ils se détachèrent de l'alliance des Romains,

et massacrèrent, dans toutes leurs villes, les recrues et les marchands italiens. Ce fut à Bibracte que se tint l'assemblée de tous les peuples gaulois confédérés (52).

Vercingétorix vaincu, César ne sévit point contre les Éduens. Il leur conserva leurs privilèges et leur titre d'alliés du peuple romain.

Les Éduens furent incorporés dans la Gaule Chevelue, mais avec le titre de fédérés; puis, lors du remaniement des provinces sous Auguste, ils furent adjoints à la province impériale



Porte Saint-André ou Saint-Symphorien, à Autun.

lyonnaise. Bibracte, abandonnée, peut-être par ordre d'Auguste, fut remplacée par *Augustodunum*, ou Autun.

L'an 21 après J.-C., une immense conspiration, qui avait des ramifications dans toutes les provinces des Gaules, et dont le but était de chasser les Romains, fut fomentée par un Éduen citoyen romain, Julius Sacrovir. Mais les soulèvements combinés n'éclatèrent pas avec ensemble; Julius Sacrovir, après

s'être emparé d'Autun, fut aisément défait par Silius, lieutenant de Tibère. Désespéré, il se tua de sa propre main.

Cet évènement n'empêcha point, vingt-sept ans plus tard, l'empereur Claude de faire accorder (48 après J.-C.) aux Éduens, par un sénatus-consulte, le *droit des honneurs*, c'est à-dire le droit de remplir les grandes magistratures de l'Empire et d'être nommés sénateurs. Ce droit avait déjà été accordé aux Lyonnais, chez lesquels se tenait l'assemblée annuelle des Gaules.

Bibracte avait été le siège d'un des grands collèges des Druides, dont la religion et les doctrines étaient adoptées par tous les peuples gaulois. Après la conquête romaine, Autun, qui lui avait succédé, fut célèbre par ses écoles latines.

Vers le deuxième siècle de notre ère, commencèrent les premières prédications du christianisme. Saint Andoche, saint Thyrse et saint Symphorien à Autun, saint Marcel à Châlon-sur-Saône, saint Valérien à Tournus, furent les premiers apôtres (170-179). Saint Symphorien fut un des martyrs les plus célèbres de l'Église des Gaules.

Un siècle plus tard, les *Bagaudes*, bandes de petits propriétaires ruinés, de chrétiens persécutés, de vieux Gaulois qui refusaient de supporter la civilisation immorale et les exactions du Bas-Empire, firent de leur chef Tétricus un empereur et s'emparèrent, après un siège de sept mois, d'Autun, qu'ils saccagèrent. Ils dévastèrent aussi tout le reste du pays (273), parce qu'il était resté fidèle aux empereurs de Rome. Tétricus fut battu par Aurélien, en 274, mais l'insurrection ne fut définitivement écrasée que plus de vingt ans après, sous Dioclétien.

La paix et le calme ne se rétablirent pas pour longtemps. Les barbares Germains n'attendaient, en effet, qu'une occasion favorable pour se ruer sur l'Empire, que ne pouvaient plus défendre les empereurs de la décadence. Vers l'an 300, ils arrivèrent, détruisirent Autun, mais furent arrêtés par Constance-Chlore, empereur des Gaules, qui reconstruisit la ville et en rouvrit les écoles. Le Suève Radagaise passa ensuite, entraî-

nant les Vandales et les Burgondes. Ces derniers se fixèrent sur les bords de la Saône et obtinrent de l'empereur Honorius, à titre d'auxiliaires de l'Empire, la libre possession des terres qu'ils avaient conquises. D'un naturel doux et sociable, les Burgondes se montrèrent pleins de ménagements pour les vaincus. Ils adoptèrent rapidement les mœurs des Romains et leur loi, connue sous le nom de *loi Gombette*. Ils furent toutefois un moment troublés, dans leur paisible domination, par l'invasion des Huns, sous la conduite d'Attila. Autun et plusieurs autres villes furent saccagées (451).

Les fils de Clovis mirent fin, en 534, au royaume des Burgondes, et Clotaire Ier posséda seul cette contrée, réunie à l'héritage de Clovis, de 558 à 561, puis donnée à Gontran, un de ses fils. Ce fut au sixième siècle que furent fondés les évêchés de Mâcon et de Châlon. L'évêché d'Autun existait depuis le troisième siècle.

Le pays des Éduens fit partie du royaume d'Austrasie et en suivit la destinée. Il n'eut pas à souffrir des guerres entre les Neustriens et les Austrasiens, mais, en 720, il subit les incursions des Sarrasins, qui brûlèrent et pillèrent plusieurs de ses villes, Mâcon et Autun entre autres.

Sous la seconde race, les nombreux partages qui eurent lieu entre les princes carlovingiens (853-855-858-859) détachèrent du royaume franc toute cette contrée, qui y avait été réunie. Enfin, en 887, elle était sous la domination de Richard le Justicier, duc bénéficiaire de Bourgogne. Un peu plus tard eut lieu, dans le Mâconnais, un des évènements les plus considérables de notre histoire : la fondation de l'abbaye de Cluny.

Cluny n'était alors qu'une maison de chasse, bâtie sur les ruines d'un établissement romain, dans une forêt appelée la *Vallée Noire*. Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine, étant devenu possesseur de cette vallée, en fit donation, en 908, à Bernon, abbé de la Balme et de Gigny, à la condition d'y fonder un monastère. Odon, successeur de Bernon, réforma, pour son abbaye, en 930, la règle de saint Benoît; ce fut la première cause de la grandeur de Cluny : de nombreux monas-

tères, en France, en Europe, et, après les Croisades, jusqu'en Orient, adoptèrent le nouvel institut, puissamment recommandé par les vertus et les talents que déployèrent Odon, Maïeul, Odilon, Hugues et Pierre le Vénérable, honorés par l'Église comme saints ou comme bienheureux. A la fin du onzième siècle et pendant la plus grande partie du douzième, Cluny devint comme le centre de l'Église et la capitale intellectuelle de toute l'Europe. « Cluny est le berceau de la civilisation moderne, » a dit Viollet-le-Duc. C'est, en effet, dans cette abbaye ou dans ses prieurés les plus célèbres, comme Saint-Denis, la Charité-sur-Loire, que se formèrent la plupart des savants qui préparèrent ou accomplirent la renaissance intellectuelle du douzième et du treizième siècle. La construction de la merveilleuse basilique de Saint-Pierre, entre l'année 1089 et l'année 1131, et les traditions du luxe monumental que suivaient les Clunistes donnèrent un essor immense, dans l'est de la France, au talent des architectes, et créèrent ou développèrent la puissante école artistique de la Bourgogne. L'influence religieuse et politique de Cluny, au temps de sa splendeur, eut à peine des bornes. Relevant directement du Saint-Siège et comblée par lui de privilèges, Cluny vit sortir de son sein trois papes célèbres : Grégoire VII, Urbain II et Pascal II. De nombreuses assemblées y furent tenues, et ses abbés devinrent les conseillers les plus écoutés des pontifes et des rois. Plusieurs monarques y vinrent même finir leurs jours. Saint Bernard réagit violemment contre le luxe et la vanité des moines de Cluny, qui déjà commençaient à abuser de leurs richesses ; mais il trouva dans Pierre le Vénérable un adversaire digne, par sa sainteté et son éloquence, de lutter avec lui. Toutefois l'influence politique et religieuse passa quelque temps chez les Cisterciens ; l'institution des universités et des ordres prêcheurs porta aux uns et aux autres, à la fin du douzième siècle et au commencement du treizième, un rude coup, dont ils ne purent jamais se relever.

Le roi Robert s'empara, en 1012, du duché de Bourgogne; mais son fils Henri Ier le détacha du domaine royal, en le donnant

Ancienne abbaye de Cluny.

à son frère Robert (1032), qui fut la tige des ducs de Bourgogne de la première race. Réuni à la couronne en 1361, il en fut distrait de nouveau, en 1363, par le roi Jean, qui en apanagea son dernier fils, Philippe le Hardi ; ce dernier et ses trois successeurs, Philippe le Bon, Jean Sans-Peur et Charles le Téméraire, formèrent la seconde race, la plus brillante des ducs de Bourgogne.

La guerre de Cent-Ans, qui fut si fatale à la France, étendit ses ravages dans ces contrées. En 1356, les Anglais s'avancèrent jusqu'à Autun, qu'ils saccagèrent, ainsi que plusieurs autres villes environnantes. La lutte des Armagnacs et des Bourguignons, pendant la folie du roi Charles VI, amena de nouvelles catastrophes. Les Écorcheurs, ou Tard-Venus, aventuriers à la solde de celui qui les payait bien, pillèrent et ravagèrent toute la contrée. Ils avaient leur quartier général à Chagny, lorsque, en 1365, Du Guesclin les entraîna à sa suite en Espagne. Enfin, après la mort de Charles le Téméraire, le duché de Bourgogne fut définitivement réuni au domaine royal par Louis XI (1477).

Le Mâconnais n'avait pas eu tout à fait les mêmes destinées. Il avait fait primitivement partie du royaume d'Arles, à l'époque du morcellement de l'Empire et de la constitution du régime féodal. Il fut acheté, en 1238, par le roi de France saint Louis. En 1359, Charles V le donna à Jean de Berry en augmentation d'apanage. Réuni de nouveau au domaine royal en 1372, il en fut distrait par Charles VII, en 1435, en faveur de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. En même temps que ce duché, il fut incorporé à la France par Louis XI (1477).

A partir de cette époque, l'histoire des différents pays qui forment le département de Saône-et-Loire ne présente que bien peu de faits dignes d'une mention. Cependant on ne peut passer sous silence les guerres de religion, où catholiques et huguenots luttèrent les uns contre les autres avec un égal acharnement et une égale cruauté. Un grand nombre d'églises, de couvents, d'abbayes, furent renversés et détruits. L'illustre

abbaye de Cluny, Mâcon, Tournus, Autun, Semur-en-Brionnais et d'autres villes, eurent aussi beaucoup à souffrir de ces discordes civiles.

Pendant la Ligue, les habitants d'Autun soutinrent un siège héroïque, en 1591, contre le maréchal d'Aumont, qui voulait s'en emparer au nom d'Henri IV. Les femmes combattirent à côté de leurs maris, et grâce à leur résistance, les troupes royales furent obligées de lever le siège. En 1595 seulement, la plupart des villes firent leur soumission à Henri IV, qui venait d'abjurer la religion protestante.

Il ne reste plus à signaler, jusqu'à la révolution de 1789, que la prise de possession, en 1684, par le prince de Condé, du Charollais, que Charles VIII avait rendu à Philippe, archiduc d'Autriche, et qu'un échange entre Louis XV et mademoiselle de Sens rattacha à la couronne en 1771.

Une loi de l'Assemblée nationale, en date du 15 janvier 1790, forma le département de Saône-et-Loire et lui donna son existence actuelle.

De 1800 à 1812, Saône-et-Loire perdit son fleuron monumental, l'église Saint-Pierre de Cluny, un des temples les plus vastes du monde entier, qui avait été vendue à des spéculateurs pour être démolie.

En 1814, lorsque les armées alliées envahirent la France, les villes du département de Saône-et-Loire résistèrent avec la plus grande énergie et firent preuve du plus ardent patriotisme. Châlon-sur-Saône et Tournus méritèrent, par leur courageuse conduite, l'honneur que leur accorda Napoléon de joindre à leurs armes la croix de la Légion d'honneur.

A partir de cette époque, le département s'occupa à réparer par son industrie, son commerce, son agriculture et son travail, les pertes que la guerre lui avait causées. L'un des plus grands établissements de l'industrie métallurgique, le Creuzot, relevé par MM. Schneider, devint l'un des plus importants de l'Europe (*V.* ci-dessous, *Industrie*).

Pendant la guerre de 1870-1871, les habitants de Saône-et-Loire durent songer à la défense de leur territoire envahi par

les armées prussiennes. Les Autunois, aidés des artilleurs de la Charente-Inférieure et des mobilisés de l'Isère, surent arrêter les progrès de l'invasion (30 novembre 1870) sous les murs de leur ville.

VII. — Personnages célèbres.

Premier siècle après J.-C. — JULIUS SACROVIR, chef éduen, mort à Autun, en 21.

Deuxième siècle. — SAINT SYMPHORIEN, martyrisé à Autun (179).

Sixième siècle. — SAINT GERMAIN, évêque de Paris (496-576), né à Autun.

Quinzième siècle. — NICOLAS ROLIN (1376-1462), chancelier de Bourgogne, et son fils, JEAN ROLIN (1408-1483), cardinal, évêque d'Autun.

Seizième siècle. — PONTUS DE THIARD, poëte, érudit, né à Bissy (1521-1605). — GUILLAUME DES AUTELZ (1529-1576), poëte, né à Charolles. — GUILLAUME PARADIN (1510-1590), né à Cuiseaux, historien, auteur des *Annales de Bourgogne*. — JEAN PARADIN, poëte, né à Louhans. — PIERRE JEANNIN (1540-1622), né à Autun, célèbre homme d'état et habile diplomate, négocia le traité de Vervins (1598), fut successivement intendant et contrôleur général des finances. — FRANÇOIS PERRIER, peintre et graveur, membre de l'Académie, né à Mâcon (1590-1650).

Dix-septième siècle. — NICOLAS-AUGUSTE DE LA BAUME, marquis DE MONTREVEL (1646-1716), maréchal de France. — CLAUDE DE LA BELLIÈRE, écrivain, conseiller et aumônier du roi, né à Charolles.

Dix-huitième siècle. — JEAN-BAPTISTE GREUZE (1725-1805), célèbre peintre de genre, né à Tournus. — JEAN BOICHOT (1738-1814), sculpteur, né à Châlon-sur-Saône. — FÉLICITÉ DUCREST, comtesse DE GENLIS, auteur de nombreux ouvrages sur l'éducation, née à Issy-l'Évêque (1746-1830). — CLAUDE ROBERJOT (1753-1799), homme politique, diplomate, né à Mâ-

con ; organisa le gouvernement républicain en Hollande (1795), fut l'un des plénipotentiaires français au congrès de Rastadt (1799), et fut assassiné après la rupture des négociations. — Bigonnet (1755-1822), homme politique, membre du Conseil des Cinq-Cents ; protesta vivement contre le coup d'état du 18 brumaire (1798).

Dix-neuvième siècle. — Jean Bayard (1796-1853), auteur dramatique, né à Charolles. — Le baron Dominique-Vivant Denon (1747-1825), dessinateur, graveur, archéologue et di-



Église de Saint-Point et tombeau de la famille de Lamartine.

plomate, né à Châlon-sur-Saône. — Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), peintre célèbre, né à Cluny. — Nicéphore Niepce (1765-1833), chimiste distingué, le véritable inventeur de la photographie, né à Châlon-sur-Saône. — Alphonse Prat de Lamartine (1790-1869), né à Mâcon, l'un des poëtes les plus illustres de notre siècle, orateur, écrivain, homme politique. — Claude Mathieu (1784-1875), astronome, membre

de l'Institut, né à Mâcon. — Le général CHANGARNIER (1793-1877), né à Autun. — Le maréchal DE MAC-MAHON, duc DE MAGENTA, né à Autun en 1807, président de la République de 1873 à 1879.

VIII. — Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* du département de Saône-et-Loire s'élève, d'après le dernier recensement, celui de 1876, à 614,309 habitants (305,835 du sexe masculin, 308,474 du sexe féminin). A ce point de vue, c'est le neuvième département. La *population spécifique*, ou le chiffre des habitants divisé par celui des hectares, donne environ 72 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré, soit 2 de plus que la moyenne de la France. A ce point de vue, c'est le 26e département.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, le département de Saône-et-Loire a gagné 161,636 habitants.

Les paysans parlent un patois dérivé des langues celtique et romane.

Presque tous les habitants de Saône-et-Loire sont catholiques. Sur les 598,344 habitants de 1872, on ne comptait que 872 protestants et 162 israélites.

Le nombre des *naissances* a été, en 1877, de 16,852 (plus 675 mort-nés); celui des *décès*, de 12,046; celui des *mariages*, de 4,658.

La *vie moyenne* est de 32 ans 7 mois.

Le *lycée* a compté, en 1877, 323 élèves; les 5 *collèges communaux*, 767; 7 *institutions secondaires libres*, 450; 909 *écoles primaires*, 70,642; 46 *salles d'asile*, 6,673; 227 *écoles libres*, 23,219 élèves.

Le recensement des 6,257 jeunes gens de la classe de 1877 a donné les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire.	510
Sachant lire seulement.	105
Sachant lire, écrire et compter.	5,081
Bacheliers	48
Dont on n'a pu vérifier l'instruction	513

Sur 61 accusés de crime, en 1877, on a compté :

Accusés ne sachant ni lire ni écrire	28
— sachant lire et écrire.	29
— ayant reçu une instruction supérieure .	4

IX. — Divisions administratives.

Le département de Saône-et-Loire forme : le diocèse d'Autun (suffragant de Lyon); — une partie des 1re et 4e et totalité des 3e et 7e subdivisions militaires de la 8e région de corps d'armée (Bourges). — Il ressortit : à la cour d'appel de Dijon (chef-lieu judiciaire du département, Châlon-sur-Saône), — à l'Académie de Lyon, — à la 11e légion de gendarmerie (Bourges), — à la 6e inspection divisionnaire des ponts et chaussées (Paris), — à la 17e conservation des forêts (Mâcon), — à l'arrondissement minéralogique de Châlon-sur-Saône (division du Nord-Est), — à la 6e région agricole (Est). — Il comprend : 5 arrondissements (Autun, Châlon-sur-Saône, Charolles, Louhans, Mâcon), 50 cantons, 589 communes.

Chef-lieu du département : MACON.

Chefs-lieux d'arrondissement : AUTUN, CHALON-SUR-SAÔNE, CHAROLLES, LOUHANS, MACON.

Arrondissement d'Autun (9 cant. ; 85 com. ; 190,481 hect. ; 124,664 h.).

Canton d'Autun (9 com.; 25,452 hect. ; 21,139 h.). — Antully — Autun — Auxy — Curgy — Dracy-Saint-Loup — Montholon — Saint-Forgeot — Saint-Pantaléon — Tavernay.

Canton de Couches-les-Mines (15 com. ; 16,404 hect. ; 13,347 h.). — Cheilly — Couches-les-Mines — Dezize — Dracy-lès-Couches — Essertenne — Paris-l'Hôpital — Perreuil — Saint-Émiland — Saint-Jean-de-Trézy — Saint-Julien-sur-Dheune — Saint-Martin-de-Commune — Saint-Maurice-lès-Couches — Saint-Pierre-de-Varennes — Saint-Sernin-du-Plain — Sampigny.

Canton du Creuzot (4 com. ; 7718 hect. ; 29,908 h.). — Breuil (Le) — Creuzot (Le) — Saint-Firmin — Saint-Sernin-du-Bois.

Canton d'Épinac (11 com. ; 15,021 hect. ; 11,163 h.). — Change — Collonge-la-Madeleine — Créot — Épertully — Épinac — Morlet — Saint-Gervais-sur-Couches — Saint-Léger-du-Bois — Saizy — Sully — Tintry.

Canton d'Issy-l'Évêque (7 com. ; 23,931 hect.; 6,053 h.). — Cressy-sur-Somme — Cuzy — Grury — Issy-l'Évêque — Marly-sous-Issy — Montmort — Sainte-Radegonde.

Canton de Lucenay-l'Évêque (12 com. ; 29,162 hect. ; 14,597 h.) — Anost — Barnay — Chissey-en-Morvan — Cordesse — Cussy-en-Morvan — Igornay — Lucenay-l'Évêque — Petite-Verrière (La) — Reclesne — Roussillon — Selle (La) — Sommant.

Canton de Mesvres (12 com. ; 26,604 hect.; 8,493 h.). — Boulaye (La) — Brion — Broye — Chapelle-sous-Uchon (La) — Charbonnat — Dettey — Laizy — Mesvres — Saint-Eugène — Saint-Nizier-sur-Arroux — Tagnière (La) — Uchon.

Canton de Montcenis (8 com. ; 32,467 hect.; 11,352 h.). — Blanzy — Charmoy — Marmagne — Montcenis — Saint-Berain-sous-Sanvignes — Saint-Nizier-sous-Charmoy — Saint-Symphorien-de-Marmagne — Torcy.

Canton de Saint-Léger-sous-Beuvray (7 com.; 21,440 hect. ; 8,612 h.). — Comelle (La) — Étang — Grande-Verrière (La) — Saint-Didier-sur-Arroux — Saint-Léger-sous-Beuvray — Saint-Prix — Thil-sur-Arroux.

Arrondissement de Châlon (11 cant.; 155 com.; 173,331 hect. ; 149,643 h.).

Canton de Buxy (29 com. ; 27,457 hect. ; 15,946 h.). — Bissey-sous-Cruchaud — Bissy-sur-Fley — Buxy — Cersot — Chenoves — Culles — Écuisses — Fley — Germagny — Jully-lès-Buxy — Marcilly-lès-Buxy — Messey-sur-Grosne — Montagny-lès-Buxy — Moroges — Saint-Boil — Saint-Germain-des-Bois — Sainte-Hélène — Saint-Laurent-d'Andenay — Saint-Martin-d'Auxy — Saint-Martin-du-Tartre — Saint-Maurice-des-Champs — Saint-Privé — Saint-Vallerin — Santilly — Sassangy — Saules — Savianges — Sercy — Villeneuve-en-Montagne.

Canton de Chagny (14 com.; 15,339 hect. ; 15,741 h.) — Aluze — Bouzeron — Chagny — Chamilly — Chassey — Chaudenay — Demigny — Dennevy — Fontaines — Lessard-le-Royal — Remigny — Rully — Saint-Gilles — Saint-Léger-sur-Dheune.

Canton de Châlon (nord) (10 com.; 9,081 hect.; 26,388 h.) — Châlon (nord) — Champforgueil — Châtenoy-le-Royal — Crissey — Farges-lès-Châlon — Fragnes — Loyère (La) — Saint-Jean-des-Vignes — Sassenay — Virey.

Canton de Châlon (sud) (13 com.; 11,375 hect.; 8,428 h.) — Châlon sud) — Charmée (La) — Châtenoy-en-Bresse — Epervans — Lans — Lux — Marnay — Oslon — Saint-Loup-de-Varenne — Saint-Marcel — Saint-Remy — Sevrey — Varennes-le-Grand.

Canton de Givry (18 com.; 14,868 hect. ; 13,315 h.). — Barizey — Charrecey — Châtel-Moron — Dracy-le-Fort — Givry — Granges — Jambles — Mellecey — Mercurey — Morey — Rosey — Saint-Berain-sur-Dheune — Saint-Denis-de-Vaux — Saint-Désert — Saint-Jean-de-Vaux — Saint-Mard-de-Vaux — Saint-Martin-sous-Montaigu — Touches.

Canton de Montceau-les-Mines (2 com.; 4,101 hect.; 14,736 h.) — Montceau-les-Mines — Saint-Vallier.

Canton de Mont-Saint-Vincent (12 com.; 16,801 hect.; 10,831 h.). —

Genouilly — Gourdon — Marigny — Mary — Montchanin-les-Mines — Mont-Saint-Vincent — Puley (Le) — Saint-Clément-sur-Guye — Saint-Eusèbe — Saint-Micaud — Saint-Romain-sous-Gourdon — Vaux-en-Pré.

Canton de Saint-Germain-du-Plain (7 com.; 12,474 hect.; 7,976 h.). — Baudrières — L'Abergement-Sainte-Colombe — Lessard-en-Bresse — Ouroux — Saint-Christophe-en-Bresse — Saint-Germain-du-Plain — Tronchy.

Canton de Saint-Martin-en-Bresse (9 com.; 12,875 hect.; 5,898 h.). — Allériot — Bey — Damerey — Guerfand — Montcoy — Saint-Didier-en-Bresse — Saint-Martin-en-Bresse — Saint-Maurice-en-Rivière — Villegaudin.

Canton de Sennecey-le-Grand (18 com.; 20,495 hect.; 13,766 h.). — Beaumont — Boyer — Bresse-sur-Grosne — Champlieu — Chapelle-de-Bragny (La) — Colombier-sous-Uxelles — Étrigny — Gigny — Jugy — Laives — Lalheue — Mancey — Montceaux — Nanton — Saint-Ambreuil — Saint-Cyr — Sennecey-le-Grand — Vers.

Canton de Verdun-sur-le-Doubs (24 com.; 28,465 hect.; 16,408 h.). — Allerey — Bordes (Les) — Bragny — Charnay-lès-Châlon — Ciel — Clux — Écuelles — Geanges — Gergy — Longepierre — Mont-lès-Seurre — Navilly — Palleau — Pontoux — Pourlans — Saint-Gervais-en-Vallière — Saint-Loup-de-la-Salle — Saint-Martin-en-Gâtinois — Saunières — Sermesse — Toutenant — Verdun-sur-le-Doubs — Verjux — Villeneuve (La)

Arrondissement de Charolles (13 cant.; 138 com.; 249,740 hect.; 132,252 h.).

Canton de Bourbon-Lancy (10 com.; 28,382 hect.; 10,413 h.). — Bourbon-Lancy — Chalmoux — Cronat — Gilly-sur-Loire — Lesme — Maltat — Mont — Perrigny-sur-Loire — Saint-Aubin-sur-Loire — Vitry-sur-Loire.

Canton de Charolles (14 com.; 21,448 hect.; 11,924 h.). — Baron — Champlecy — Changy — Charolles — Fontenay — Lugny-lès-Charolles — Marcilly-la-Gueurce — Ozolles — Prizy — Saint-Julien-de-Civry — Saint-Symphorien-lès-Charolles — Vaudebarrier — Vendenesse-lès-Charolles — Viry.

Canton de Chauffailles (10 com.; 10,129 hect.; 13,785 h.). — Anglure-sous-Dun — Chassigny-sous-Dun — Châteauneuf — Chauffailles — Coublanc — Mussy-sous-Dun — Saint-Igny-de-Roche — Saint-Martin-de-Lixy — Saint-Maurice-lès-Châteauneuf — Tancon.

Canton de la Clayette (18 com.; 18,287 hect.; 13,416 h.). — Amanzé — Baudemont — Bois-Sainte-Marie — Chapelle-sous-Dun (La) — Châtenay — Clayette (La) — Colombier-en-Brionnais — Curbigny — Dyo — Gibles — Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie — Saint-Germain-des-Bois — Saint-Laurent-en-Brionnais — Saint-Racho — Saint-Symphorien-des-Bois — Vareilles — Varennes-sous-Dun — Vauban.

Canton de Digoin (6 com.; 9,822 hect.; 6,507 h.). — Digoin — Guerreaux (Les) — Motte-Saint-Jean (La) — Saint-Agnan — Saint-Germain-des-Rives — Varenne-Reuillon.

Canton de Gueugnon (9 com.; 24,373 hect.; 9,267 h.). — Chapelle-au-

Mans (La) — Chassy — Clessy — Curdin — Gueugnon — Neuvy — Rigny-sur-Arroux — Uxeau — Vendenesse-sur-Arroux.

Canton de la Guiche (11 com. ; 18,119 hect. ; 7,632 h.). — Ballore — Chevagny-sur-Guye — Collonge-en-Charollais — Guiche (La) — Joncy — Marizy — Pouilloux — Rousset (Le) — Saint-Marcelin-de-Cray — Saint-Martin-de-Salencey — Saint-Martin-la-Patrouille.

Canton de Marcigny (12 com.; 22,431 hect. ; 12,131 h.). — Anzy-le-Duc — Artaix — Baugy — Bourg-le-Comte — Céron — Chambilly — Chenay-le-Châtel — Marcigny — Melay — Montceaux-l'Étoile — Saint-Martin-du-Lac — Vindecy.

Canton de Palinges (8 com.; 17,903 hect. ; 7,852 h.). — Bragny-en-Charollais — Grandvaux — Martigny-le-Comte — Oudry — Palinges — Saint-Aubin-en-Charollais — Saint-Bonnet-de-Vieille-Vigne — Saint-Vincent-lès-Bragny.

Canton de Paray-le-Monial (11 com.; 21,097 hect.; 9,010 h.). — Hautefond — Hôpital-le-Mercier (L') — Nochize — Paray-le-Monial — Poisson — Saint-Léger-lès-Paray — Saint-Yan — Versaugues — Vigny — Vitry-en-Charollais — Volesvres.

Canton de Saint-Bonnet-de-Joux (7 com.; 14,935 hect. ; 7,212 h.). — Beaubery — Mornay — Pressy-sous-Dondin — Saint-Bonnet-de-Joux — Sivignon — Suin — Verosvres.

Canton de Semur-en-Brionnais (14 com.; 20,259 hect. ; 12,752 h.). — Briant — Fleury-la-Montagne — Iguerande — Ligny — Mailly — Oyé — Saint-Bonnet-de-Cray — Saint-Christophe-en-Brionnais — Saint-Didier-en-Brionnais — Sainte-Foy — Saint-Julien-de-Jonzy — Sarry — Semur-en-Brionnais — Varenne-l'Arconce.

Canton de Toulon-sur-Arroux (8 com. ; 22,475 hect.; 10,331 h.). — Ciry — Dompierre-sous-Sanvignes — Génelard — Marly-sur-Arroux — Perrecy-les-Forges — Saint-Romain-sous-Versigny — Sanvignes — Toulon-sur-Arroux.

Arrondissement de Louhans (8 cant. ; 81 com.; 123,019 hect. ; 88,057 h.).

Canton de Beaurepaire (7 com.; 12,535 hect. ; 9,431 h.). — Beaurepaire — Fay (Le) — Montcony — Sagy — Saillenard — Saint-Martin-du-Mont — Savigny-en-Revermont.

Canton de Cuiseaux (9 com.; 15,754 hect.; 10,521 h.). — Champagnat — Condal — Cuiseaux — Dommartin-lès-Cuiseaux — Flacey-en-Bresse — Frontenaud — Joudes — Mirair (Le) — Varennes-Saint-Sauveur.

Canton de Cuisery (10 com.; 10,789 hect.; 9,763 h.). — Brienne — Cuisery — Genête (La) — Huilly — Jouvençon — L'Abergement-de-Cuisery — Loisy — Ormes — Rancy — Simandre.

Canton de Louhans (10 com.; 16,268 hect.; 15,451 h.). — Branges — Bruailles — Chapelle-Naude (La) — Châteaurenaud — Louhans — Montagny-près-Louhans — Ratte — Saint-Usuge — Sornay — Vincelles.

Canton de Montpont (5 com. ; 10,056 hect.; 7,312 h.). — Bantanges — Chapelle-Thècle (La) — Ménetreuil — Montpont — Sainte-Croix.

Canton de Montret (9 com.; 12,249 hect.; 7,220 h.). — Frette (La)

— Juif — Montret — Saint-André-en-Bresse — Saint-Étienne-en-Bresse — Saint-Vincent-en-Bresse — Savigny-sur-Seille — Simard — Vérissey.

Canton de Pierre (18 com.; 23,768 hect.; 15,359 h.). — Authumes — Beauvernois — Bellevesvre — Chapelle-Saint-Sauveur (La) — Charette — Chaux (La) — Dampierre-en-Bresse — Fretterans — Frontenard — Lays-sur-le-Doubs — Montjay — Mouthier-en-Bresse — Pierre — Racineuse (La) — Saint-Bonnet-en-Bresse — Terrans — Torpes — Varenne-sur-les Doubs.

Canton de Saint-Germain-du-Bois (13 com.; 21,600 hect.; 12,980 h.). — Bosjean — Bouhans — Devrouze — Diconne — Frangy — Mervans — Planois (Le) — Saint-Germain-du-Bois — Sens — Serley — Serrigny-en-Bresse — Tartre (Le) — Thurey.

Arrondissement de Mâcon (9 cant.; 130 com.; 119,839 hect.; 119,785 h.).

Canton de la Chapelle-de-Guinchay (12 com.; 6,242 hect.; 10,823 h.). — Chaintré — Chânes — Chapelle-de-Guinchay (La) — Chasselas — Crêches — Leynes — Pruzilly — Romanêche-Thorins — Saint-Amour — Saint-Romain-des-Iles — Saint-Symphorien-d'Ancelles — Saint-Verand.

Canton de Cluny (25 com.; 6,181 hect.; 17,235 h.). — Bergesserin — Berzé-le-Châtel — Blanot — Bray — Buffières — Château — Chérizet — Cluny — Cortambert — Curtil-sous-Buffières — Donzy-le-Pertuis — Donzy-le-Royal — Flagy — Igé — Jalogny — Lournand — Massilly — Massy — Mazille — Saint-André-le-Désert — Sainte-Cécile — Saint-Vincent-des-Prés — Salornay-sur-Guye — Vineuse (La) — Vitry.

Canton de Lugny (16 com.; 14,452 hect.; 11,835 h.). — Azé — Bissy-la-Mâconnaise — Burgy — Chardonnay — Clessé — Cruzille — Grevilly — Lugny — Montbellet — Péronne — Saint-Albain — Saint-Gengoux-de-Scissé — Saint-Maurice-de-Satonnay — Salle (La) — Vérizet — Viré.

Canton de Mâcon (Nord) (16 com.; 11,102 hect.; 28,620 h.). — Berzé-la-Ville — Charbonnières — Chevagny-les-Chevrières — Flacé — Hurigny — Laizé — Mâcon (Nord) — Milly — Saint-Jean-le-Priche — Saint-Martin-de-Senozan — Saint-Sorlin — Sancé — Sennecé-les-Mâcon — Senozan — Soiogny — Verzé.

Canton de Mâcon (Sud) (11 com.; 6.636 hect.; 6,910 h.). — Bussières — Charnay — Davayé — Fuissé — Loché — Mâcon (Sud) — Prissé — Solutré — Varennes-lès-Mâcon — Vergisson — Vinzelles.

Canton de Matour (9 com.; 13,024 hect.; 8,532 h.). — Brandon — Chapelle-du-Mont-de-France (La) — Dompierre-les-Ormes — Matour — Meulin — Montagny-sur-Grosne — Montmelard — Trambly — Trivy.

Canton de Saint-Gengoux-le-Royal (19 com.; 15,511 hect.; 10;661 h.) — Ameugny — Bissy-sous-Uxelles — Bonnay — Burnand — Burzy — Chapaize — Chissey-lès-Mâcon — Cormatin — Cortevaix — Curtil-sous-Burnand — Malay — Passy — Sailly — Saint-Gengoux-le-Royal — Saint-Huruge — Saint-Ythaire — Savigny-sur-Grosne — Sigy-le-Châtel — Taizé.

Canton de Tournus (14 com.; 17,115 hect.; 17,341 h.) — Brancion — Chapelle-sous-Brancion (La) — Farges — Lacrost — Ozenay — Plottes

— Préty — Ratenelle — Romenay — Royer — Tournus — Truchère (La) — Uchizy — Villars (Le).

Canton de Tramayes (9 com.; 10,576 hect.; 7,828 h.). — Bourgvilain — Clermain — Germolles — Pierreclos — Saint-Léger-sous-la-Bussière — Saint-Pierre-le-Vieux — Saint-Point — Serrières — Tramayes.

X. — Agriculture.

Sur les 856,410 hectares du département, on compte :

Terres labourables.	436,800 hectares.
Prairies naturelles et vergers.	118,280
Pâturages et pacages	15,880
Vignes	48,000
Bois et forêts	150,484
Terres incultes	25,700
Superficies bâties, voies de transport.	62,000

Le département comptait, en 1877, 26,000 chevaux, 5,400 ânes, 450 mulets, 75,000 bœufs et taureaux, 150,000 vaches et génisses, 60,000 veaux, 210,000 moutons de la race du pays, et 1500 seulement de race perfectionnée, 170,000 porcs et 55,000 chèvres. Les troupeaux ont produit 400,000 kilogrammes de laine et 331,000 de suif. Les 36,000 ruches du département ont donné 219,600 kilog. de miel et 43,200 kilog. de cire. C'est surtout dans le Charollais et dans la Bresse que les habitants se livrent à l'élève des bestiaux, notamment des bœufs charollais, qu'on emploie, dans tout le centre de la France, pour les charrois, et qu'on engraisse, surtout aux environs de Charolles, dans des pâturages clos ou *embouches*, pour les conduire ensuite sur les marchés de Sceaux, de la Villette (Paris) et de Villefranche (Rhône).

Le département de Saône-et-Loire est essentiellement agricole et l'un des plus productifs de la France. Son sol se prête aux genres de culture les plus variés et satisfait largement aux besoins de la population.

Le territoire agricole du département a produit, en 1877, 1,931,720 hectolitres de froment, 10,000 de méteil, 522,855 de seigle, 112,560 d'orge, 85,120 de sarrasin, 334,500 de maïs et millet, 533,600 d'avoine, 3,680,000 de pommes de terre, 35,100 de légumes secs, 1,085,400 de betteraves, 13,640 quintaux métriques de chanvre, 270,000 kilog. de chènevis, 175,050 hectolitres de graines de colza (4,030,000 kilog. d'huile) et 1,560,476 hectolitres de vin. Il résulte de cette statistique que les récoltes les plus importantes sont

celles des céréales, du vin, de l'huile de colza, etc. Le froment prospère sur tous les points du département.

L'*orge* est cultivé surtout dans les cantons de Gueugnon, Charolles, Chauffailles, Couches-les-Mines et d'Issy-l'Évêque ; l'*avoine*, dans les arrond. de Charolles et d'Autun ; les *fourrages*, partout excepté dans l'arr. d'Autun. Les vallées de la Grosne, de la Seille, de la Bourbince, de l'Arconce et du Sernin renferment de belles *prairies*, qui font la richesse de cette région. Le *seigle* se récolte surtout dans l'arrond. de Charolles ; les *pommes de terre*, dans les cantons de Marcigny, Lucenay, Autun, Cluny, etc.; la *betterave*, dans celui de Marcigny ; les *châtaignes*, dans ceux de Chauffailles et de Mesvres ; des *navets* renommés et des fruits, dans celui de Saint-Bonnet. Le *mûrier* est répandu dans les cantons de Paray-le-Monial, Marcigny, Sennecey, Cuisery et Cuiseaux. Les *forêts* occupent surtout les arrondissements de Charolles, d'Autun et de Louhans (produit en 1876, 589,787 mètres cubes de bois d'œuvre ou de chauffage), et les *vignobles* ceux de Châlon et de Mâcon. C'est aux produits de ces vignobles, connus sous le nom de **vins de Mâcon**, que le département doit la réputation méritée que lui ont faite les connaisseurs.

Le Mâconnais peut se diviser en cinq zones vinicoles, dont quatre produisent des vins rouges et la cinquième des vins blancs. Les meilleurs crus, les Thorins, Romanèche et la Chapelle-de-Guinchay, sont compris dans la première zone. La deuxième embrasse le vignoble de *Saint-Amour* et une partie des cantons de la Chapelle-de-Guinchay et de Mâcon (Sud). Le vignoble de *Davayé* et les communes de Bussières, Charnay, Chevagny, Milly, Pierreclos, Prissé, Saint-Sorlin, etc., constituent la troisième zone. La quatrième est formée du canton de Mâcon (Nord) et de celui de Lugny. Dans la cinquième zone, *Pouilly, Fuissé, Solutré, Loché* produisent les meilleurs vins blancs du Mâconnais. Les vignobles de l'arrondissement de Châlon, ou *côte châlonnaise*, ne produisent en général que des vins ordinaires. Les crus les plus distingués sont Mercurey, Rully, Givry et Saint-Martin-sous-Montaigu. Du reste, la vigne est cultivée dans tous les arrondissements, et l'on peut citer, parmi les vignobles secondaires produisant des vins d'ordinaire estimés : pour le vin rouge, Blacé, Chasnes, Chenoves, Jambles, Laines, le Ragal, Lurigny, Montagny, Saint-Gengoux, Saint-Jean-de-Vaux, Saint-Julien, Saint-Marc, Saint-Vallerin, Sancé, Sanecé, Saules, Vinzelies ; pour le vin blanc, Bouzeron, Buxy, Chenôve, Davayé, Montagny, Saint-Vallerin, Saules, Vergisson et Vinzelles.

Le département possède une école d'agriculture, au Montceau, près de Palinges.

XI. — Industrie.

Le département de Saône-et-Loire, qui contribue aux charges du budget pour environ 25,426,400 francs (c'est sous ce rapport le 18e département), possède 7,217,320 francs à la caisse d'épargne, chiffre dépassé seulement par 38 départements. Ces sommes importantes donnent une haute idée de la richesse agricole et industrielle de ce département, de l'activité et de l'esprit d'ordre de ses habitants.

Parmi les richesses minérales de Saône-et-Loire, le fer et la houille, occupent le premier rang. On extrait le *fer* à Bourbon-Lancy, Buxy, Chalencey, Chauffailles, Créot, Digoin, Épinac, Gueugnon, Ligny, Marcigny, Moutiers, Palinges, Pierre, Saint-Léger, Saint-Vincent, Savigny, etc. Les concessions, comprenant 2,863 hectares, sont au nombre de douze. Trois communes, Chalmoux, Neuvy et Perrigny, possèdent des yrites de fer et de *cuivre;* dans trois, Gueugnon, Saint-Christophe-en-Brionnais et Saint-Léger-sous-Beuvron, on trouve du *plomb* sulfuré.

L'extraction des combustibles minéraux a une importance bien plus considérable encore que celle du fer. Les **mines de houilles** sont disséminées dans plus de 40 communes. Les centres d'extraction les plus considérables sont ceux de Saint-Bérain et du Creuzot, dont les concessions embrassent, pour le premier 12,000 hectares, et pour le second 6,211. Les mines les plus importantes sont celles de Blanzy, au nombre de quatre, dont une seule, celle de Blanzy proprement dite, donne par an 2,500,000 hectolitres de charbon environ. Les mines d'*Épinac* livrent annuellement au commerce 1,500,000 hectolitres de charbon. Le puits Hottinguer, profond de 1200 mètres, est muni d'un tube pneumatique de 1m,60 de diamètre servant à l'extraction du combustible. Au *Creuzot*, l'épaisseur moyenne de la couche est de 14 à 15 mètres. L'extraction se fait par 10 puits, dont la profondeur atteint jusqu'à 200 mètres. Le nombre des concessions est de 24, embrassant 44,193 hectares. Le produit total de ce bassin houiller, le 4e de la France par l'importance, a été, en 1878, de 1,141,512 tonnes. — On trouve quelques *tourbières* à Issy-l'Évêque, Montret, Tournus et Varennes.

Les autres produits minéraux exploités dans le département sont : l'*ardoise*, à Lucenay-l'Évêque ; l'*asphalte*, à Autun ; la *chaux* grasse ou hydraulique, à Bourbon-Lancy, Couches-les-Mines, Digoin, Mesvres ; le *chrome* oxydé, à Couches-les-Mines. — Il existe des *carrières de pierres* à Autun, Épinac, Givry, Sennecey, Tramayes, Tournus, etc.; du *granit*, à Buxy, Mesvres, etc. ; des *pierres meulières*, à Charolles, Mont-Saint-

Vincent, Toulon-sur-Arroux ; du *marbre*, à Paray-le-Monial ; des *pierres précieuses*, à Palinges (améthistes), Mont-Saint-Vincent (émeraudes, tourmalines, titane), Montcenis (grenat, émeraudes, tourmalines) ; du *kaolin*, à Saint-Sorlin ; du *manganèse*, à Romanèche-Thorins (ensemble de la concession, 507 hectares) ; de la *marne*, à Bourbon-Lancy ; du *plâtre*, à Berzé, Chagny, Couches-les-Mines, etc.; de la *terre réfractaire*, à Autun, Chevagny-les-Chevières, Mâcon, Semur, etc.; de la *terre à faïence*, à Digoin ; des *carrières de schistes bitumineux*, à Autun, Cardesse, Curgy, Dracy-Saint-Loup, Igornay, Monthelon, Saint-Forgeot, etc. (les concessions, au nombre de vingt, couvrent une étendue de 8,758 hectares). Enfin on extrait le *sable* pour verrerie à Chagny et à Couches-les-Mines.

Le département est riche aussi en *eaux minérales*. Les plus connues sont les **sources thermales de Bourbon-Lancy**, dont la célébrité remonte à l'antiquité la plus reculée. Ces eaux, appartenant à la classe des eaux salines fortes, agissent sur les muqueuses et activent les sécrétions. Elles sont limpides, incolores, inodores excepté celle de la source la Descure, dont le gaz exhale une odeur fétide. La plus chaude des sept sources est celle du *Lymbe* (57° à 58°) ; une seule est froide, la source Rose. Ces sources donnent ensemble de 3,000 à 3,200 hectolitres par jour. — Les autres sources minérales sont les sources thermales de *Crèches* et de *Leynes*, la source ferrugineuse de *Saint-Christophe*, la source sulfureuse de *Davayé*, etc.

La métallurgie tient une place considérable dans l'industrie du pays, où elle est représentée par la puissante **usine du Creuzot**. Plusieurs industries distinctes sont en pleine activité au Creuzot : l'extraction de la houille (dont nous avons parlé ci-dessus), la fabrication de la fonte, du fer et de l'acier et la construction des machines. Les *hauts fourneaux*, au nombre de treize, sont activés par 9 machines soufflantes et produisent ensemble 330,000 kilogrammes de fonte. La *forge* renferme environ 100 fours à puddler et 60 fours à réchauffer. Elle est activée par 5 grandes machines (500 à 600 chevaux) et produit, par an, 125,000 tonnes de métal, dont 60,000 tonnes en fers et tôles, et 65,000 tonnes en rails de fer ou d'acier. 4 convertisseurs Bessemer et 4 fours Martin sont consacrés à la fabrication de l'acier. Les *ateliers de construction* sont une partie très importante de l'usine du Creuzot ; ils exécutent des travaux de tous genres : locomotives, machines fixes, machines de navigation fluviale et maritime. La production des locomotives est de 100 par an. Les ateliers de forge sont munis d'un grand nombre de marteaux-pilons, dont le Creuzot a introduit l'usage dans l'industrie, et dont l'un pèse jusqu'à 50,000 kilogrammes. Les ateliers d'ajustage contiennent une des plus riches collections de

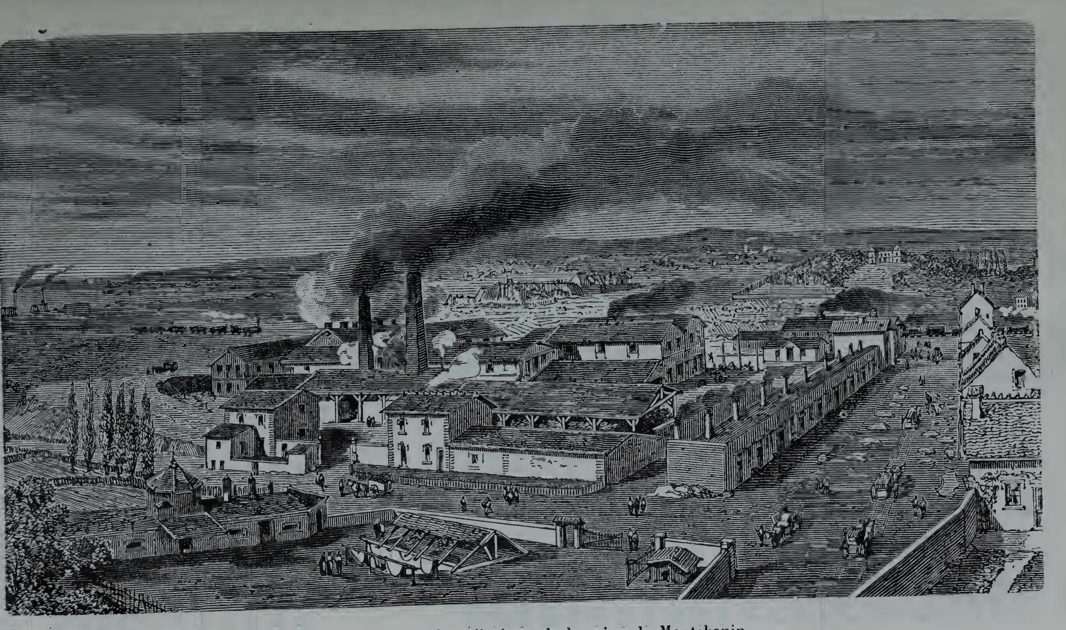
machines-outils qui existe ; ces outils sont mus par 20 machines à vapeur (600 à 700 chevaux). Un atelier spécial, établi à Châlon-sur-Saône, est affecté à la construction des coques de bateaux à vapeur, des ponts et autres ouvrages de chaudronnerie. Ce puissant outillage, qui a permis à cette usine d'exécuter en 7 mois, pendant la guerre de Crimée, 24 machines puissantes pour canonnières ou vaisseaux de guerre, la met à même de faire face aux commandes importantes qui sont adressées chaque jour à son administration par les états européens. Elle est reliée par un chemin de fer de 10,500 mètres au canal du Centre, d'où ses produits sont expédiés, à prix égaux, sur Nantes, Marseille et Paris. Le nombre d'ouvriers de l'usine et de ses annexes est de 15,000.

Parmi les autres usines métallurgiques, nous mentionnerons les *fonderies* de fonte et de fer d'Autun, de Châlon-sur-Saône, de Chagny, de Mâcon, de Montceau-les-Mines, de Tournus (fabrique de machines à vapeur) ; les fonderies de cuivre et de bronze d'Autun, de Châlon et de Mâcon (3 dont 2 très importantes) ; les *forges* de Saint-Bonnet-de-Joux, de Gueugnon (affinerie) et du Verdrat. La production totale des usines métallurgiques, en 1878, a été de 43,429 tonnes de fer, 150,492 de fonte, 54,409 d'acier et 4,566 de tôle.

L'industrie des *tissus* est représentée par : les *filatures de laine* d'Autun, de Charolles et de Cluny; les fabriques de *linge de table* de Marcigny ; les fabriques de tissus de Chauffailles ; les *filatures de coton* de Saint-Igny-de-Roche, etc. ; les *filatures, moulins* ou *tissages de soie* de Saint-Igny-de-Roche, Ligny, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf. 550 broches et 1,000 métiers sont consacrés à la transformation de la laine; 14,000 broches et 2,100 métiers, à celle du coton ; 2,500 métiers, à celle du lin, du chanvre et du jute ; et 2,500 broches, dont 1,000 inactives, à celle de la soie.

La fabrication de la *poterie* occupe de nombreux ouvriers à Chagny, Ciry, Châlon, Charolles, Cluny, Marcigny, Romanèche, Savigny-en-Revermont, Tournus, etc.; celle des *produits réfractaires* et *céramiques* est représentée par plusieurs établissements à Châlon, Ciry-le-Noble, Écuisses, Génelard, Montchanin-les-Mines, Palinges, Pouilloux, etc. Il y a une manufacture de *porcelaine* à Digoin et plus de 90 *tuileries*, dont quelques-unes très importantes, à Autun, Cormatin, Ligny-en-Barrois, Saint-Maurice-les-Châteaux, etc.

Parmi les industries de second ordre ou qui ne sont pas spéciales au département, nous citerons : des fabriques de *bougies* à Autun, Châlon, Saint-Jean-des-Vignes, Mâcon, etc. ; de *brosses* à Saint-Léger-la-Bussière ; de *chaises* et des *tourneries* à Sennecey-le-Grand et Tournus ; les *chapelleries* de Châlon, Châteaurenaud, Chauffailles,



Vue générale de la tuilerie et de la mine de Montchanin.

Tournus; des fabriques de *chaussures* à Autun et à Saint-Léger-sur-Dheune; de *chocolat* à Mâcon; les *confiseries* de Châlon, Charolles, Mâcon, etc.; les *corderies* de Châlon, Mâcon, etc.; les fabriques de *couvertures* et de *mouchoirs* de Châlon; les nombreuses *distilleries* de Châlon, Bussières, Cormatin, Romanèche, etc. (production en 1878, 1076 hectolitres d'eau-de-vie); les *ébénisteries* d'Autun, de Châlon, de Verdun, etc.; les *féculeries* de Châlon et de Buxy; les *huileries* de Châlon, Crèches, Savigny, etc.; des usines d'*huiles* et d'*essences minérales*, au nombre de 19, à Autun, Cordesse, Dracy-Saint-Loup, Igornay, etc.; les nombreux moulins répandus dans tout le département, et spécialement à Autun, Chauffailles, Couches-les-Mines, Dompierre-les-Ormes, Matours, Montpont, etc.; la *raffinerie de pétrole* de Châlon; les usines de *produits chimiques* de Saint-Bérain, Charolles, Romanèche, etc.; les *saboteries* de Mervans, Montpont, Montret, etc.; les *savonneries* de Tournus, etc.; les *scieries mécaniques* d'Autun, de Châlon, Saint-Romain-des-Iles, etc.; les *raffineries* de sucre et *sucreries* de Châlon (produit en 1877, près de 2 millions de francs); les *taillanderies* de Digoin, Laguiche, etc.; les *tanneries* de la Clayette, Cluny, etc.; les *teintureries* de Châlon, Chauffailles, Mâcon, etc.; les *tonnelleries* de Rully, Saint-Léger-sur-Dheune, Mercurey, etc.; et enfin les *verreries* de Blanzy, Châlon, Chagny et Épinac: la verrerie d'Épinac, qui occupe 170 ouvriers et 70 enfants produit annuellement près de 6 millions de bouteilles.

XII. — Commerce, chemins de fer, routes.

Le département *exporte* de la houille, du fer, du manganèse, des eaux minérales de Bourbon-Lancy en bouteilles, des machines de toute sorte, construites au Creuzot, pour les chemins de fer, la marine et l'industrie privée, des vins célèbres, des bœufs charollais, des briques et poteries, des objets de verreries (bouteilles, cloches, etc.), des grains, de la pierre à bâtir, à chaux et à plâtre, des toiles, etc.

Il *importe* tous articles d'épicerie, droguerie, parfumerie, mercerie, orfèvrerie, horlogerie et quincaillerie: les nouveautés, les articles de Paris, les étoffes dites rouennerie, des draps, la chapellerie, des alcools, eaux-de-vie et liqueurs, des cuirs, des porcelaines et faïences, etc.

Le département de Saône-et-Loire est traversé par douze chemins de fer, ayant un développement total de 712 kilomètres,

1° Le chemin de fer *de Paris à Lyon* passe du département de la Côte-d'Or dans celui de Saône-et-Loire à 1,500 mètres en deçà de la station de Chagny, suit la Saône, jusqu'à Lyon. Il dessert Chagny, Fontaines, Châlon, Varennes, Sennecey-le-Grand, Tournus, Uchizy, Pont-de-Vaux-Fleurville, Sénozan, Mâcon, Crèches, Pontanevaux et Romanèche, et entre dans le département du Rhône. Son parcours est de 91 kilomètres dans celui de Saône-et-Loire.

2° Le chemin de fer *de Châlon à Dôle* a pour stations : Gergy, Verdun-sur-le-Doubs, Saint-Bonnet-en-Bresse et Pierre; il entre dans le département du Jura à 1 kilomètre en deçà de la gare de Neublanc, après un parcours de 50 kilomètres.

3° L'embranchement *de Chagny à Étang par Épinac* se détache après Santenay de la ligne n° 5; Paris-l'Hôpital pénètre dans le département de la Côte-d'Or, où il a une station, Nolay, puis rentrant dans Saône-et-Loire, dessert Épinac, Saint-Léger-Sully, Dracy-Saint-Loup, Autun, Brion et Étang. Sa longueur est de 58 kilomètres.

4° Le chemin de fer industriel *d'Épinac au canal de Bourgogne* entre dans la Côte-d'Or à 3 kilomètres environ d'Épinac.

5° La ligne *de Chagny à Nevers* dessert Santenay, Cheilly, Saint-Léger, Saint-Bérain, Saint-Julien-sur-Dheune, Montchanin, le Creuzot, Marmagne, Broye, Mesvres, Étang et Saint-Didier ; il passe ensuite dans le département de la Nièvre. Parcours, 69 kilomètres.

6° Le chemin de fer *de Montchanin à Moulins* a pour stations : Blanzy, Montceau-les-Mines, Ciry-le-Noble, Genelard, Palinges, la Gravoine, Paray-le-Monial, Digoin, Saint-Agnan et Gilly. Il entre ensuite dans l'Allier. Parcours 82 kilomètres.

7° *Mâcon* est relié *à Paray-le-Monial* par un chemin de fer de 78 kilomètres qui dessert Charnay-Condemine, Prissé, Saint-Sorlin, Milly, la Croix-Blanche, Cluny, Sainte-Cécile-la-Valouze, Clermain, la Chapelle-Meulin, Trivy-Dompierre, les Terreaux-Verosvres, St-Bonnet-Beaubery, Vendenesse-sur-Semence, Charolles et Paray-le-Monial.

8° Le chemin de fer *de Mâcon à Bourg* traverse, à 2 kilomètres environ de Mâcon, la Saône, qui sépare Saône-et-Loire de l'Ain.

9° Le chemin de fer *de Châlon à Lons-le-Saunier* entre dans le département du Jura après un parcours de 56 kilomètres dans celui de Saône-et-Loire, où il dessert Saint-Marcel, Épervans, Ouroux-Saint-Christophe, Saint-Germain-du-Plain, Saint-Étienne-en-Bresse, Montret, Branges, Louhans, Ratte, Pont-Rouge-le-Fay et Savigny-Beaurepaire.

10° La ligne *de Lons-le-Saunier à Bourg* traverse l'extrémité sud-est du département sur une étendue de 6 kilomètres. Il n'y a qu'une station, Cuiseaux.

11° La ligne *de Saint-Germain-du-Plain à Bourg* a pour station Baudrières, Simandre-les-Ormes, Cuisery, Ratenelle et Romenay. Elle entre dans l'Ain après un parcours de 33 kilomètres dans le département de Saône-et-Loire.

12° La ligne *de Dijon à Bourg* dessert Navilly, Saint-Bonnet-en-Bresse, Mervans, Saint-Germain-des-Bois, Simard, Louhans, Sainte-Croix et Dommartin-les-Cuiseaux. Elle entre dans le département de l'Ain après un parcours de 64 kilomètres dans celui de Saône-et-Loire.

Les voies de communication comptent 10,967 kilomètres, savoir :

12	chemins de fer		712 kil.
8	routes nationales.		586
22	routes départementales.		850
60	chemins vicinaux de grande communication.	1,299	8,403
96	de moyenne communication. . . .	1,140	
3,627	de petite communication	5,964	
5	rivières navigables.		291
3	canaux		145

XIII. — Dictionnaire des communes.

Abergement-de-Cuisery (L'), 926 h., c. de Cuisery.

Abergement-Ste-Colombe (L'), 890 h., c. de Saint-Germain-du-Plain. ⋙→ Ruines du château de Villargeaux.

Agnan (Saint-), 1364 h., c. de Digoin.

Albain (Saint-), 650 h., c. de Lugny. ⋙→ Restes du château (vue magnifique). — Clocher octogonal du XIIIe s.

Allerey, 995 h., c. de Verdun. ⋙→ Belle église reconstruite en 1716 : la chapelle du baptistère est un reste de l'église primitive. — Château ruiné.

Allériot, 565 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse. ⋙→ Près de Montagny, monticule entouré de fossés où s'éleva le château Gaillard.

Aluze, 393 h., c. de Chagny. ⋙→ Ruisseau traversant une montagne et reparaissant 1,500 mèt. plus loin, près de Bourgneuf. — A Aubigny, ancienne chapelle de la Celle.

Amanzé, 434 h., c. de la Clayette.

Ambreuil (Saint-), 481 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⋙→ Beau palais abbatial, du temps de Louis XIII, seul reste de la célèbre abbaye de la Ferté, dite l'aînée des filles de Cîteaux.

Ameugny, 357 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal.

Amour (Saint-), 889 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

André-en-Bresse (Saint-), 203 h., c. de Montret.

André-le-Désert (Saint-), 1,023 h., c. de Cluny. ⋙→ Château fort à Gros-Chigny. — Maison ayant appartenu aux Rabutin.

Anglure-sous-Dun, 564 h., c. de Chauffailles.

Anost, 3,725 h., c. de Lucenay-l'Évêque. ⋙→ Dans l'église, du XIVe s., statues de Gérard, comte de Roussillon, et de son épouse.— A *Haut-du-Mont*, découverte de substructions antiques et d'objets gallo-romains.

Antully, 1,522 h., c. d'Autun.

Anzy-le-Duc, 1,016 h., c. de Marcigny. ⋙→ Restes d'un monastère ;

entre les deux tours carrées de l'entrée, porte du XIIe s. avec curieuses sculptures; église majestueuse du XIe s. (monument historique [1]), dominée par un beau clocher octogonal, et ornée à l'intérieur de peintures murales du XIIe s., restaurées de nos jours; autel richement sculpté.

Artaix, 875 h., c. de Marcigny.

Aubin-en-Charollais (Saint-), 818 h., c. de Palinges.

Aubin-sur-Loire (Saint-), 639 h., c. de Bourbon-Lancy. ⇻ Château de 1780. — Ancien château à tourelles, occupé par des religieuses.

Authumes, 666 h., c. de Pierre. ⇻ Enceinte de l'ancienne ville.

Autun, 12,889 h., ch.-l. d'arrond. et ville épiscopale, au confluent du Ternin et de l'Arroux. ⇻ Autun a conservé de nombreux monuments de l'époque romaine. La *porte d'Arroux* (mon. hist.), l'une des plus belles de ce genre, a 19 mèt. de largeur sur 17 mèt. de hauteur. C'est un massif de 3^m,50 d'épaisseur, percé de deux arcades, hautes de 4^m,35, et de deux petites portes latérales. L'entablement sert de support à une galerie ornée de petites arcades (dont dix seulement subsistent), séparées par des pilastres cannelés, surmontés d'une belle corniche corinthienne. — La *porte Saint-André*, d'ordre ionique (mon. hist.), qui paraît postérieure à celle d'Arroux, était, comme elle, défendue par deux tours, dont l'une existe encore. Les deux grandes arcades sont couronnées par un attique de six petites arcades. Cette porte a été restaurée par Viollet-le-Duc. — Il ne reste du *temple de Janus* (mon. hist.) que deux côtés : l'un est décoré d'une haute arcade, ayant à droite et à gauche une niche pour recevoir des statues; l'autre présente une grande niche entre deux arcades. Les murs, hauts de 24 mèt., ont 17 mèt. de largeur et 2^m,60 d'épaisseur. — Près des ruines du *théâtre romain* (mon. hist.), la Commission des antiquités a fait bâtir une maison ornée de pierres tumulaires antiques. — Il reste des ruines de l'*amphithéâtre* et des débris de *remparts* et de *tours*, les unes romaines, les autres du XIIe s.

La *pierre de Couhard*, au hameau de ce nom, est une pyramide haute de 26^m,82 y compris la base carrée, qui s'élève au-dessus d'un cimetière romain, dit le *Champ des Urnes*, où l'on a trouvé un grand nombre de pierres tombales et des médailles romaines. C'est, avec l'Aiguille de Vienne, le seul monument de ce genre en France. Les conjectures sur sa destination varient à l'infini; il est probable qu'il ornait l'intérieur d'un cirque.

Nous mentionnerons, en outre : une grande *tour* carrée qu'on prétend avoir été un temple de Minerve (?); — un *pan de muraille* romaine; — plusieurs *aqueducs*, dont le principal descendait de Montjeu (*mons Jovis*), long de 4,150 mèt., sur 0^m,90 de largeur; — des mosaïques, marbres, débris de toutes sortes.

La *cathédrale* (mon. hist.), achevée en 1178, offre tous les caractères de l'époque de transition, et de nombreuses sculptures de style byzantin. La façade, précédée d'un porche, et flanquée de deux lourdes tours romanes, se compose de trois portails, celui du milieu en plein cintre, les deux autres en ogive; six colonnes les séparent. Le tympan est décoré d'un bas-relief représentant le Jugement dernier, magnifique spécimen de la sculpture du XIIe s. A gauche de la façade, joli portail roman; au centre du transept, clocher avec une flèche en pierre (XVe s.), haut de 77 mèt., d'une structure admirable. A l'intérieur, trois nefs, et chœur sans collatéraux; plusieurs chapelles des XVe et XVIe s.; sanctuaire orné de colonnes corinthiennes, de pilastres et de placages de marbre précieux, enlevés aux ruines de quelque antique monument; derrière le maître-autel, dans un riche reliquaire, reliques de saint Lazare; dans la chapelle des Évêques, beaux vitraux; tribune en pierre (XVe s.) supportant le buffet

1. On appelle *monuments historiques* les édifices reconnus officiellement comme présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, et susceptibles, pour cette raison, d'être subventionnés par l'État.

d'orgues ; près de la sacristie, statue du président Jeannin ; dans le transsept, *Martyre de saint Symphorien*, chef-d'œuvre d'Ingres. Dans la belle salle gothique du trésor, curieux tissu du XIe s.; collection d'antiquités. — L'*église* moderne *de Saint-Jean* est du style roman. — L'*église Saint-Pantaléon* est moderne. — *Notre-Dame* (1757) est du style grec. — Les restes du *réfectoire des chanoines* de la cathédrale (mon. hist.), qui se voient dans le jardin de l'évêché, ont été convertis en chapelle.

Le *palais épiscopal*, belle construction, contemporaine de la cathédrale, plusieurs fois modifié, a été restauré. — Le *grand séminaire* occupe les magnifiques bâtiments de l'hôpital Saint-Antoine, élevé par le président Jeannin ; — le *petit séminaire*, vaste et somptueux édifice, a été bâti en 1669. — *Hôtel de ville*, construction moderne; péristyle de six colonnes d'ordre dorique ; le rez-de-chaussée sert de marché couvert ; l'étage supérieur est occupé par la mairie, le tribunal de commerce, les archives, la bibliothèque et le *musée* (tableaux d'H. Vernet, d'Ary Scheffer, etc.).—Le *musée lapidaire*, enrichi en 1860 de l'importante collection d'antiques de M. Jovet, est très intéressant (débris du tombeau de la reine Brunehaut). — Le *collège* est un édifice du XVIIIe s. — Le *palais de justice* date de 1822. — La *tour de Marchaux*, rue de ce nom, date du XVe s., ainsi que plusieurs maisons de cette rue. — La *tour de François Ier* ou *des Ursulines* est un beau reste d'une construction de la Renaissance, élevée sur les débris d'un édifice romain. — Sur la place, devant la cathédrale, est une *fontaine* (mon. hist.) de la Renaissance (1543). — Le *Champ de Mars*, où se tiennent les foires, et les *promenades* méritent aussi une mention.

Auxy, 1,537 h., c. d'Autun. ⋙—→ Dolmen de la Grande-Pierre (mon. hist.).

Azé, 1,440 h., c. de Lugny. ⋙—→ Au pied de la montagne de Rondaille, fontaine du Grain, remarquable par son flux et son reflux à midi et à minuit. — Grotte curieuse.

Ballore, 545 h., c. de la Guiche. ⋙—→ Vieux château.

Bantange, 883 h., c. de Montpont. ⋙—→ Restes d'un ancien château.

Barizey, 250 h., c. de Givry. ⋙—→ Église (1778).

Barnay, 583 h., c. de Lucenay.

Baron, 552 h., c. de Charolles.

Baudemont, 499 h., c. de la Clayette. ⋙—→ Dans l'église ogivale, débris de vitraux peints.

Baudrières, 1,414 h., c. de Saint-Germain-du-Plain. ⋙—→ Ruines des châteaux de Saint-Vincent, de Roussenne et de Tenarre.

Baugy, 449 h., c. de Marcigny. ⋙—→ Église du XIe s.

Beaubery, 1,123 h., c. de Saint-Bonnet-de-Joux. ⋙—→ Camp romain. — Église gothique (1845). — Vaste étang de Quiertz. — Chapelle du château de Sommiève. — Reste de forteresse.

Beaumont-sur-Grosne, 411 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Beaurepaire, 868 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans, sur un étang d'où sort la Bleine. ⋙—→ Château anciennement fortifié.

Beauvernois, 402 h., c. de Pierre.

Bellevesvre, 705 h., c. de Pierre. ⋙—→ Fossés de l'ancienne ville.

Berain-sous-Sanvignes (Saint-), 1,029 h., c. de Montcenis.

Berain-sur-Dheune (Saint-), 1,506 h., c. de Givry. ⋙—→ Ancienne église dont il reste la chapelle dite des Seigneurs de Rochemont.

Bergesserin, 529 h., c. de Cluny.

Berzé-la-Ville, 794 h., c. (Nord) de Mâcon. ⋙—→ Vieux château.

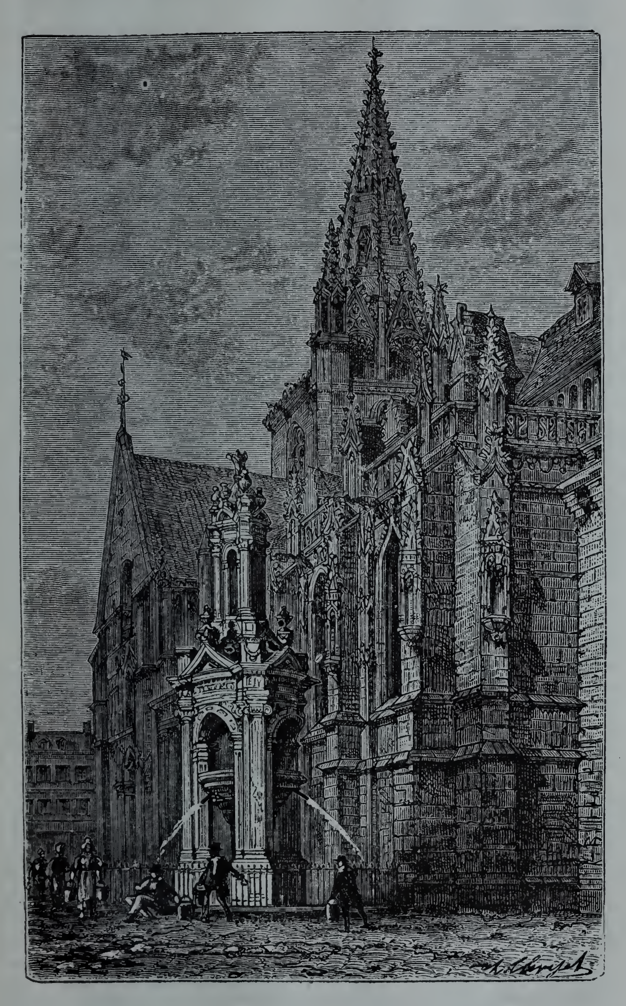
Berzé-le-Châtel, 175 h., c. de Cluny. ⋙—→ Ruines d'un château, l'un des plus imposants du Mâconnais ; portail à mâchicoulis ; galeries pratiquées dans l'épaisseur des murs ; chapelle et salles souterraines.

Beuvray (Mont-), *V.* Saint-Léger.

Bey, 550 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse. ⋙—→ Église romane.

Bissey-sous-Cruchaud, 551 h., c. de Buxy.

Bissy-la-Mâconnaise, 291 h., c. de Lugny. ⋙—→ Vieille tour. — Sources



Cathédrale et fontaine à Autun.

intermittentes dont la principale est la *Gueule-du-Loup*.

Bissy-sous-Uxelles, 299 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ Église de 1789.

Bissy-sur-Fley, 282 h., c. de Buxy.

Blanot, 505 h., c. de Cluny. ⋙→ Clocher du XIe s. — Restes de bains antiques. — Grottes remarquables.

Blanzy, 3,695 h., c. de Montcenis. ⋙→ Ancien château fort du Plessis.

Boil (**Saint-**), 899 h., c. de Buxy. ⋙→ Belle source.

Bois-Sainte-Marie, 446 h., c. de la Clayette. ⋙→ Belle église du XIe s. (mon. hist.). — Hospice et maison de refuge donnés, en 1875, au département par Mme de Rocca, née de Rambuteau, avec 42,000 fr. de rente pour subvenir à l'entretien de cette maison. — Non loin du village, château de Rambuteau (beau parc).

Bonnay, 736 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ A Saint-Hippolyte, église ruinée du XIIe s. — Ancien château.

Bonnet-de-Cray (**Saint-**), 1,227 h., c. de Semur. ⋙→ Châteaux de Vémont, du Paillier, de Malferrat et des Murs. — A l'église, coupole et abside du XIIe s.

Bonnet-de-Joux (**Saint-**), 1,610 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur un plateau de 400 mèt. ⋙→ Église romane, moderne. — A Chaumont, magnifique château du commencement du XVIe s.; statue équestre de Philibert de la Guiche, au-dessus de splendides écuries dont la voûte est soutenue par cinquante-six colonnes; chapelle gothique avec jolie verrière.

Bonnet-de-Vieille-Vigne (**Saint-**), 664 h., c. de Palinges. ⋙→ Château de Champvigy.

Bonnet-en-Bresse (**Saint-**), 1,227 h., c. de Pierre.

Bordes (**Les**), 206 h., c. de Verdun.

Bosjean, 990 h., c. de Saint-Germain-du-Bois. ⋙→ A Saint-Jean, ruines d'un château fort, détruit au XVe s.

Bouhans, 477 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Boulaye (**La**), 293 h., c. de Mesvres. ⋙→ Ruines des châteaux de Leschenault et de la Roche-Bazot, ce dernier sur l'Arroux, où l'on voit les restes d'une tour qui appartenait en 1444 au chancelier Rollin.

Bourbon-Lancy, 3,228 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur le versant de la colline de Mont, que dominent des roches granitiques. ⋙→ Nombreux fragments et vestiges de monuments romains. — Restes d'un château (belle situation). — Église Saint-Nazaire, des Xe et XIIe s.; inscription romaine. — Autre église, renfermant un tableau de M. Puvis de Chavannes. — Deux portes de l'ancienne enceinte. — Tour de l'Horloge (XVe s.). — Maison curieuse du XVIe s., en bois sculpté. — Bel établissement thermal. — Hospice fondé et enrichi par le marquis et la marquise d'Aligre, dont les statues en bronze occupent le centre de la place faisant face aux thermes.

Bourg-le-Comte, 459 h., c. de Marcigny.

Bourgvilain, 600 h., c. de Tramayes. ⋙→ Dans le champ de la Tollée, découverte en 1859 d'une cinquantaine de tombeaux antiques.

Bouzeron, 217 h., c. de Chagny. ⋙→ Vestiges d'un camp attribué aux Romains. — Restes d'un monastère.

Boyer, 1,315 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⋙→ A Venière, deux menhirs dont l'un a 5 mèt. de hauteur.

Bragny, 920 h., c. de Verdun.

Bragny-en-Charollais, 576 h., c. de Palinges. ⋙→ Grosse tour et ruines d'un château. — Église des Xe et XIIe s.

Brancion, 576 h., c. de Tournus. ⋙→ Église du XIe s. (mon. hist.). — Ruines imposantes d'un château.

Brandon, 765 h., c. de Matour. ⋙→ Camp romain sur la colline d'Aoust (Auguste). — Pont de Montravant, présumé romain.

Branges, 1,955 h., c. de Louhans. ⋙→ Église du XIIIe s.; chapelles remarquables; beau tabernacle gothique.

Bray, 568 h., c. de Cluny.

Bresse-sur-Grosne, 481 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Breuil (**Le**), 1,154 h., c. du Creuzot. ⋙→ Réservoir de 120 hectares

et étang de Torcy, alimentant le canal du Centre.

Briant, 667 h., c. de Semur.

Brienne, 563 h., c. de Cuisery.

Brion, 632 h., c. de Mesvres. → Joli château moderne du Pignon-Blanc, avec beau parc. — La montagne d'Ormée, monument druidique.

Broye, 1,098 h., c. de Mesvres. → Château des Talleyrand ; appartements décorés à l'antique ; galeries de tableaux; parterre décoré de statues antiques.

Bruailles, 1,242 h., c. de Louhans.

Buffières, 890 h., c. de Cluny. → Église du xve s.

Burgy, 271 h., c. de Lugny.

Burnand, 328 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. → Ancien château converti en prieuré au xviie s.

Burzy, 256 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal.

Bussières, 478 h., c. de Mâcon (Sud). → Petite église romane. — Sur la montagne de Monsard, camp romain.

Buxy, 2,052 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon, sur un affluent de la Corne. → Église des xie et xiiie s. — Restes d'un ancien château.

Cécile (Sainte-), 442 h., c. de Cluny.

Céron, 979 h., c. de Marcigny.

Cersot, 213 h., c. de Buxy. → Deux tours, restes d'un château.

Chagny, 4,173 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon, sur la Dheune. → Tour fortifiée, servant de prison. — Église romane.

Chaintré, 505 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay. → Château du xvie s.

Chalmoux, 1,236 h., c. de Bourbon-Lancy. → Château de Jarsaillon.

Châlon-sur-Saône, 20,895 h., ch.-l. d'arrond., sur la Saône. → *Église Saint-Vincent*, ancienne cathédrale (mon. hist.). La façade, flanquée de deux tours, a été construite de 1827 à 1851, dans le style gothique du xve s. Les bas-côtés de la nef sont de la fin du xiie s.; les parties supérieures, du xve s. L'abside est du style le plus pur du xiiie s. Le transsept, des xiie et xive s., est accompagné d'une petite chapelle romane. — *Église Saint-Pierre*, surmontée d'un dôme et de deux clochers (1700). Beau pont orné d'obélisques (1780). — Maisons du moyen âge. — Obélisque commémoratif de l'ouverture du canal du Centre (1730). - *Musées* de peinture et de conchyliologie.

Chambilly, 900 h., c. de Marcigny.

Chamilly, 440 h., c. de Chagny. → Sur la Garenne, ruines de l'ancien château.

Champagnat, 811 h., c. de Cuiseaux.

Champforgueil, 545 h., c. de Châlon (Nord). → Vieux château de Pontus de Thiard.

Champlecy, 515 h., c. de Charolles.

Champlieu, 157 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Chânes, 465 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay. → Église du xiie s.

Change, 602 h., c. d'Épinac.

Changy, 826 h., c. de Charolles.

Chapaize, 645 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. → Restes d'un prieuré bénédictin ; tombeaux remarquables.— Église (mon. hist.) du xie s.; haute tour.

Chapelle-au-Mans (La), 566 h., c. de Gueugnon. → Église, chœur du ixe s.

Chapelle-de-Bragny (La), 410 h., c. de Sennecey-le-Grand. → Ancien château fort.

Chapelle-de-Guinchay (La), 2,154 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Mâcon, sur la Mauvaise.

Chapelle-du-Mont-de-France (La), 632 h., c. de Matour.

Chapelle-Naude (La), 817 h., c. de Louhans. → Dans le chœur de l'église, fresques du xiiie ou du xive s.

Chapelle-Saint-Sauveur (La), 1,807 h., c. de Pierre.

Chapelle-sous-Brancion (La), 570 h., c. de Tournus. → A Pierre-Levée, menhir haut de 4 mèt., surmonté d'une croix très ancienne.

Chapelle-sous-Dun (La), 947 h., c. de la Clayette.

Chapelle-sous-Uchon (La), 582 h., c. de Mesvres. → Château du xviiie s., près des ruines d'un château fort. — Chapelle de Notre-Dame de Certenne, but de pèlerinage très fréquenté, sur une montagne de 630 mèt.

Chapelle-Thècle (**La**), 1,377 h., c. de Montpont.

Charbonnat-sur-Arroux, 822 h., c. de Mesvres.

Charbonnière (**La**), 233 h., c. de Mâcon (Nord).

Chardonnay, 518 h., c. de Lugny. ⇝ A l'extrémité du parc du château, chapelle dans le style du XIIIe s.

Charette, 798 h., c. de Pierre.

Charmée (**La**), 507 h., c. de Châlon (Sud).

Charmoy, 622 h., c. de Montcenis. ⇝ Tour du Bost, haute de 50 mèt.

Charnay-lès-Châlon, 642 h., c. de Verdun.

Charnay-lès-Mâcon, 1,820 h., c. de Mâcon (Sud).

Charolles, 3,286 h., ch.-l. d'arrond., au confluent de la Semence et de l'Arconce. ⇝ Deux tours du XIVe s., restes d'un château des comtes de Charollais. — Maisons du XVe s.

Charrecey, 533 h., c. de Givry.

Chasselas, 336 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

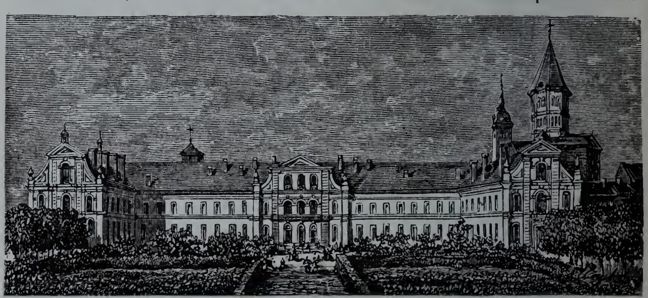
Chassey, 544 h., c. de Chagny.

Chassigny-sous-Dun, 1,229 h., c. de Chauffailles. ⇝ Église moderne, style du XIIIe s.

Chassy, 593 h., c. de Gueugnon. ⇝ Église du XIIe s.; chapelle (sculptures et verrières). — Château ruiné.

Château, 629 h., c. de Cluny.

Châteauneuf, 323 h., c. de Chauffailles. ⇝ Restes imposants d'un



Abbaye de Cluny.

château du XVIe s. — Église (mon. hist.) du XIIe s.; beau clocher.

Château-Renaud, 1,494 h., c. de Louhans.

Châtenay, 462 h., c. de la Clayette.

Châtel-Moron, 257 h., c. de Givry.

Châtenoy-en-Bresse, 325 h., c. de Châlon (Sud).

Châtenoy-le-Royal, 755 h., c. de Châlon (Nord). ⇝ Trois châteaux.

Chaudenay, 959 h., c. de Chagny. ⇝ Belle église ogivale.

Chauffailles, 4,524 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur le Botoret. ⇝ Halle établie dans l'ancienne église, dont il ne reste que la grande nef.

Chaux (**La**), 591 h., c. de Pierre. ⇝ Vestiges d'un ancien château en briques; fossés larges et profonds.

Cheilly, 912 h., c. de Couches.

Chenay-le-Châtel, 1,250 h., c. de Marcigny. ⇝ Église du XIe s.

Chenoves, 527 h., c. de Buxy.

Chérizet, 137 h., c. de Cluny.

Chevagny les-Chevrières, 336 h., c. de Mâcon (Nord). ⇝ Église du XVIe s.

Chevagny-sur-Guye, 312 h., c. de la Guiche.

Chissey, 774 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⇝ Église du XIe s., restaurée.

Chissey-en-Morvan, 1,378 h., c. de Lucenay. ⇝ Château ruiné du XIIe s., avec donjon et tours.

Christophe-en-Bresse (Saint-), 1,003 h., c. de Saint-Germain-du-Plain. ⟶ Église romane.

Christophe en-Brionnais (Saint-), 1,238 h., c. de Semur.

Ciel, 980 h., c. de Verdun. ⟶ Belle église romane.

Ciry-le-Noble, 1,581 h., c. de Toulon. ⟶ Ruines d'un château fort.

Clayette (La), 1,685 h., sur un étang, ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles. ⟶ Mairie dans un couvent du XVIIe s.

Clément-sur-Guye (Saint-), 412 h., c. de Mont-Saint-Vincent.

Clermain, 400 h., c. de Tramayes.

Clessé, 1,007 h., c. de Lugny. ⟶ Clocher roman.

Clessy, 464 h., c. de Gueugnon. ⟶ Ruines de deux châteaux.

Cluny, 4,540 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Mâcon, sur la Grosne. ⟶ De la célèbre *abbaye* de Cluny, dont l'église, bâtie de 1089 à 1131, était la plus vaste du monde après Saint-Pierre de Rome, il ne reste que des bâtiments conventuels du XIVe, du XVe et surtout du XVIIIe s.; l'entrée principale, romane ; quelques ruines de la basilique et notamment le bras méridional du grand transsept, élevé sous voûte de 33 mèt., et couronné d'un beau clocher octogonal, et trois chapelles du XVe s., dont la plus remarquable est celle dite de Bourbons. Les bâtiments conventuels sont



Église Notre-Dame, à Cluny.

occupés, depuis 1865, par une école normale professionnelle et son collège annexe. A côté de la porte du monastère s'élève l'ancien *palais abbatial*, composé de deux corps de logis, construits l'un au XVe s., l'autre à l'époque de la Renaissance. Le premier renferme un *musée* de sculptures provenant de l'abbaye et une bibliothèque. — *Saint-Maïeul*, église ruinée, en partie du Xe s. — *Notre-Dame* (mon. hist.), bel édifice ogival du XIIIe s. — Beau clocher roman de *Saint-Marcel*. — Belles *tours* (XIIIe et XVe s.), restes des fortifications de l'abbaye. — Trois *portes* (XVIe s.), restes de l'enceinte urbaine. — *Hôtel-Dieu* (XVIIe et XIXe s.), renfermant des fragments du magnifique mausolée destiné au cardinal de Bouillon. —Curieuses *maisons* du XIe au XIIIe s., types précieux des plus anciennes constructions civiles françaises. — Maison où est né le peintre Prudhon.

Clux, 223 h., c. de Verdun.

Collonge-en-Charollais, 535 h., c. de la Guiche. ⟶ Ancienne tour carrée de Montvoisin.

Collonge-la-Madeleine, 174 h., c. d'Épinac. ⟶ Château ruiné d'Alibourg.

Colombier-en-Brionnais, 825 h., c. de la Clayette.

Colombier-sous-Uxelles, 456 h., c. de Sennecey.

Comelle-sous-Beuvray (La), 934 h., c. de Saint-Léger-sous-Beuvray. ⋙→ Près de la Maison-de-Bourgogne, tumulus de très grande dimension (136 mèt. de circonférence sur une hauteur de 25 mèt.).

Condal, 916 h., c. de Cuiseaux.

Cordesse, 224 h., c. de Lucenay.

Cormatin, 905 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ Magnifique château du XVIIIe s. (mon. hist.).

Cortambert, 464 h., c. de Cluny. ⋙→ Château de Boutavent.

Cortevaix, 797 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ Vestiges d'un ancien château fort. — Petit château du moyen âge, à Pommier.

Coublanc, 2,042 h., c. de Chauffailles. ⋙→ Belle église construite en 1852, style du XIIIe s.

Couches-les-Mines, 2,787 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun. ⋙→ Château ruiné du XIIe s. — Restes d'une abbaye.

Crèches, 1,294 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay. ⋙→ Église, vitraux remarquables. — Château des Tours, occupé par une distillerie.

Créot, 316 h., c. d'Épinac.

Cressy-sur-Somme, 675 h., c. d'Issy-l'Évêque.

Creuzot (Le), 26,432 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun. ⋙→ Célèbre usine métallurgique (*V.* ci-dessus, *Industrie*).

Crissey, 500 h., c. de Châlon (Nord). ⋙→ Église de la fin du XVe s.

Croix (Sainte-), 1,322 h., c. de Montpont. ⋙→ Château moderne de la Motte; ruines de l'ancien château.

Cronat, 1,467 h., c. de Bourbon-Lancy. ⋙→ Beau château de Balore (Renaissance).

Cruzille, 670 h., c. de Lugny. ⋙→ Château flanqué de quatre tours.

Cuiseaux, 1,559 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans. ⋙→ Église moderne renfermant de belles sculptures du XVe s.; Vierge noire.

Cuisery, 666 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans, près de la Seille. ⋙→ Église ogivale du XIIIe au XVIe s.; chapelle Saint-Pierre (XIe s.), servant d'entrepôt. — Tour en ruine, reste d'un château des sires de Bâgé.

Culles, 366 h., c. de Buxy. ⋙→ Grotte.

Curbigny, 554 h., c. de la Clayette. ⋙→ Église du XIe s. — Beau château de la Drée (XVIIe s.).

Curdin, 594 h., c. de Gueugnon.

Curgy, 1,181 h., c. d'Autun. ⋙→ Église remarquable du XIe s.

Curtil-sous-Burnand, 480 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ Château féodal de la Serrée.

Curtil-sous-Buffières, 310 h., c. de Cluny.

Cussy-en-Morvan, 2,350 h., c. de Lucenay. ⋙→ A Marcy, château ruiné.

Cuzy, 447 h., c. d'Issy-l'Évêque.

Cyr (Saint-), 669 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⋙→ Église; beau chœur du XIVe s.

Damerey, 685 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse.

Dampierre-en-Bresse, 655 h., c. de Pierre.

Davayé, 582 h., c. de Mâcon (Sud).

Demigny, 1,749 h., c. de Chagny. ⋙→ Église du XVe s.

Denis-de-Vaux (Saint-), 359 h., c. de Givry. ⋙→ Monastère ruiné.

Dennevy, 493 h., c. de Chagny.

Désert (Saint-), 1,179 h., c. de Givry. ⋙→ Église fortifiée du XIVe s. (fresques du XVe s.).

Dettey, 451 h., c. de Mesvres. ⋙→ Deux pierres branlantes, sur la colline du Bois-des-Crots.

Devrouze, 767 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Dezize, 545 h., c. de Couches. ⋙→ Église de transition.

Diconne, 701 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Didier-en-Bresse (Saint-), 475 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse.

Didier-en-Brionnais (Saint-), 409 h., c. de Semur.

Didier-sur-Arroux (Saint-), 934 h., c. de Saint-Léger sous-Beuvray. ⋙→ Étang de Brousson.

Digoin, 3,377 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur la Loire. ⋙→ Église moderne, style roman. — Magnifique pont-aqueduc du canal Latéral (arches de 16 mèt. d'ouverture).

Dommartin-lès-Cuiseaux, 1,276 h., c. de Cuiseaux. ⋙→ Beau pont de trois arches.

Dompierre-les-Ormes, 1,247 h., c. de Matour. ⋙→ Château ruiné.

Dompierre-sous-Sanvignes, 251 h., c. de Toulon. ⋙→ Vaste étang.

Donzy-le-Pertuis, 267 h., c. de Cluny. ⋙→ Église du XIIe s.

Donzy-le-Royal, 710 h., c. de Cluny.

Dracy-le-Fort, 623 h., c. de Givry. ⋙→ Église du XIIe s.

Dracy-lès-Couches, 782 h., c. de Couches. ⋙→ Château fort. — Ruines gallo-romaines.

Dracy-Saint-Loup, 801 h., c. d'Autun. ⋙→ Ancien château fort à larges fossés.



Château d'Épinac.

Dyo, 914 h., c. de la Clayette.

Écuelles, 619 h., c. de Verdun.

Écuisses, 1,528 h., c. de Buxy. ⋙→ Ancien château de la Motte. — Quatre étangs.

Émiland (Saint-), 958 h., c. de Couches. ⋙→ Débris romains. — Château (XVIe et XVIIe s.) de Bussy-Rabutin.

Épertully, 270 h., c. d'Épinac.

Épervans, 753 h., c. de Châlon (Sud). ⋙→ Château de la Motte.

Épinac, 4,620 h., ch.-l. de c. de l'arr. d'Autun, sur la Drée. ⋙→ Château du XIVe s. (mon. hist.). — Dans l'église du prieuré du Val-Saint-Benoît (XIIIe s.), bas-reliefs, tombeaux, charmante cha-

pelle du xvᵉ s. — Puits Hottinguer, la plus profonde excavation houillère qui existe (1,200 mèt.) et la seule qui soit desservie par le système des pressions atmosphériques.

Essertenne, 574 h., c. de Couches. ⟿ Église du xiiᵉ s.

Étang, 555 h., c. de Saint-Léger-sous-Beuvray. ⟿ Vieux château, avec deux tours, à Savigny. — Châteaux ruiné de la Perrière et de la Vaux.

Étienne-en-Bresse (Saint-), 1,196 h., c. de Montret. ⟿ Ruines de la citadelle de Carberan.

Étrigny, 1,176 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Eugène (Saint-), 640 h., c. de Mesvres.

Eusèbe (Saint-), 1,061 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⟿ Bel étang. — Ancien château.

Farges, 324 h., c. de Châlon (Nord).

Farges, 448 h., c. de Tournus.

Fay (Le), 1,272 h., c. de Beaurepaire.

Firmin (Saint-), 656 h., c. du Creuzot. ⟿ Église du xiiᵉ s. — Tour de Champiteau, reste d'un prieuré.

Flacé, 744 h., c. de Mâcon (Nord).

Flacey-en-Bresse, 1,141 h., c. de Cuiseaux.

Flagy, 447 h., c. de Cluny.

Fleury-la-Montagne, 1,223 h., c. de Semur.

Fley, 581 h., c. de Buxy.

Fontaines, 1,506 h., c. de Chagny. ⟿ Église des xiiiᵉ et xvᵉ s. — Belle grotte.

Fontenay, 96 h., c. de Charolles.

Forgeot (Saint-), 522 h., c. d'Autun. ⟿ Château des Mottes. — Église ancienne.

Foy (Sainte-), 383 h., c. de Semur.

Fragne, 195 h., c. de Châlon (Nord).

Frangy, 1,662 h., c. de Saint-Germain-du-Bois. ⟿ Ancien château.

Frette (La), 639 h., c. de Montret. ⟿ Restes d'un château.

Fretterans, 536 h., c. de Pierre. ⟿ Dans l'église, tombe du xviᵉ s.

Frontenard, 627 h., c. de Pierre.

Frontenaud, 1,117 h., c. de Cuiseaux.

Fuissé, 519 h., c. de Mâcon (Sud).

Géange, 590 h., c. de Verdun.

Génelard, 1,584 h., c. de Toulon. ⟿ Église du xiiᵉ s. — Château du xviiiᵉ s.

Genête (La), 827 h., c. de Cuisery.

Gengoux-de-Scissé (Saint-), 948 h., c. de Lugny. ⟿ Tombeaux antiques.

Gengoux-le-Royal (Saint-), 1,857 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Mâcon, sur un affluent et à 3 kil. de la Grosne. ⟿ Ancienne église. — La tour qui sert de presbytère faisait partie d'un château des ducs de Bourgogne.

Genouilly, 780 h., c. de Mont-Saint-Vincent.

Gergy, 1,708 h., c. de Verdun. ⟿ Église du xivᵉ s. — Tumulus.

Germagny, 298 h., c. de Buxy.

Germain-de-Rives (Saint-), 293 h., c. de Digoin.

Germain-des-Bois (Saint-), 371 h., c. de Buxy. ⟿ Château du xvᵉ s.

Germain-des-Bois (Saint-), 350 h., c. de la Clayette. ⟿ Église du xiiᵉ s. (mon. hist.). — Château du xviiᵉ s.

Germain-du-Bois (Saint-), 2,753 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans, sur la Guyotte.

Germain-du-Plain (Saint-), 1,558 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon, sur la Tenarre. ⟿ Belle église (1780). — Tour féodale.

Germolles, 349 h., c. de Tramayes ⟿ Château de Gorze (xviiᵉ s.), revêtu extérieurement d'épais panneaux de chêne.

Gervais-en-Vallière (Saint-), 678 h., c. de Verdun.

Gervais-sous-Couches (Saint-), 850 h., c. d'Épinac. ⟿ Église du xiiᵉ s.

Gibles, 1,290 h., c. de la Clayette. ⟿ Belle église à trois nefs (1852), style du xiiᵉ s.

Gigny, 909 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⟿ Ancien château. — Château moderne.

Gilles (Saint-), 638 h., c. de Chagny.

Gilly-sur-Loire, 976 h., c. de Bourbon-Lancy. ⟿ Restes d'un pont romain.

Givry, 2,937 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon. ⟿ Restes de fortifications.

Gourdon, 892 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⋙→ Belle église du XI° s.

Grandvaux, 280 h., c. de Palinges.

Granges, 336 h., c. de Givry.

Grevilly, 174 h., c. de Lugny.

Grury, 1,278 h., c. d'Issy-l'Évêque. ⋙→ Deux tombelles. — Châteaux ruinés.

Guerfand, 215 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse. ⋙→ Château ruiné du maréchal de Biron.

Guerraux (Les), 747 h., c. de Digoin.

Gueugnon, 3,033 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur l'Arroux. ⋙→ Au Breuil, château bien conservé.

Guiche (La), 892 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, près d'un étang.

Hautefond, 511 h., c. de Paray-le-Monial.

Hélène (Sainte-), 664 h., c. de Buxy. ⋙→ Château féodal.

Hôpital-le-Mercier (L'), 375 h., c. de Paray-le-Monial.

Huilly, 744 h., c. de Cuisery.

Hurigny, 1,054 h., c. de Mâcon (Nord).

Huruge (Saint-), 209 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal.

Igé, 1,242 h., c. de Cluny. ⋙→ Église du XI° s.; encensoir du XV° s. — A Dommange, chapelle du XII° s.; beau château.

Igny-de-Roche (Saint-), 1,221 h., c. de Chauffailles. ⋙→ Château ruiné.

Igornay, 1,158 h., c. de Lucenay. ⋙→ Château ruiné.

Iguerande, 1,818 h., c. de Semur.

Issy-l'Évêque, 1,971 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun. ⋙→ Château ruiné de Champcéry, où naquit Mme de Genlis.

Jalogny, 513 h., c. de Cluny.

Jambles, 733 h., c. de Givry.

Jean-des-Vignes (Saint-), 1,571 h., c. de Châlon (Nord). ⋙→ Dans le cimetière, belle croix du XVI° s. — Belle église moderne.

Jean-de-Trézy (Saint-), 686 h., c. de Couches.

Jean-de-Vaux (Saint-), 515 h., c. de Givry. ⋙→ Deux belles croix de la Renaissance. — Église du XV° s.

Jean-le-Priche (Saint-), 164 h., c. de Châlon (Nord). ⋙→ Château moderne.

Joncy, 1,178 h., c. de la Guiche.

Joudes, 528 h, c. de Cuiseaux.

Jouvençon, 703 h., c. de Cuisery.

Jugy, 529 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Juif, 626 h., c. de Montret.

Julien-de-Civry (Saint-), 1,284 h., c. de Charolles. ⋙→ Église : chœur du XV° s.

Julien-de-Jonzy (Saint-), 906 h., c. de Semur. ⋙→ Belle église du XII° s.

Julien-sur-Dheune (Saint-), 324 h., c. de Couches.

Jully-lès-Buxy, 558 h., c. de Buxy.

Lacrost, 652 h., c. de Tournus.

Laives, 1,200 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⋙→ Très ancienne église d'un couvent détruit. — Église moderne ornée de deux belles verrières.

Laizé, 777 h., c. de Mâcon (Nord).

Laizy, 1,016 h., c. de Mesvres. ⋙→ Belle église dont l'abside est du XII° s.; belles sculptures.

Lalheue, 715 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Lans, 219 h., c. de Châlon (Sud).

Laurent-d'Andenay (Saint-), 464 h., c. de Buxy. — Nombreux étangs.

Laurent-en-Brionnais (Saint-), 922 h., c. de la Clayette. ⋙→ Église et clocher du XII° s. — Beaux étangs.

Lays-sur-le-Doubs, 500 h., c. de Pierre. ⋙→ Jolie église romane (1849); beau tableau de Saint Pierre.

Léger-du-Bois (Saint-), 1,249 h., c. d'Épinac. ⋙→ Anciens châteaux.

Léger-lès-Paray (Saint-), 390 h., c. de Paray-le-Monial.

Léger-sous-Beuvray (Saint-), 1,693 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun. ⋙→ Mont-Beuvray, dont le sommet est dans la Nièvre, et sur lequel s'éleva la ville gauloise de Bibracte.

Léger-sous-la-Bussière (Saint-), 572 h., c. de Tramayes.

Léger-sur-Dheune (St-), 2,368 h., c. de Chagny. ⋙→ Clocher octogonal du XVI° s.; dans l'église, anciens tableaux peints sur bois. — Ancien château.

Lesmes, 191 h., c. de Bourbon-Lancy.

Lessard-en-Bresse, 707 h., c. de

Saint-Germain-du-Plain. ⋙→ Ancien château fort en briques.

Lessard-le-Royal, 148 h., c. de Chagny ⋙→ Tour carrée, reste d'un ancien château.

Leynes, 729 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Ligny, 1,215 h., c. de Semur. ⋙→ Ruines de l'abbaye de Saint-Rigaud, fondée en 1065.

Loché, 269 h., c. de Mâcon (Sud). ⋙→ Église du XIIIe ou du XIVe s., restaurée.

Loisy, 1,176 h., c. de Cuisery. ⋙→ Clocher du XVIe s. — Tumuli.

Longepierre, 656 h., c. de Verdun.

Louhans, 4,165 h., ch.-l. d'arrond., au confluent de la Seille et du Solnan. ⋙→ Église ogivale; galerie découpée à jour, sur le clocher. — Hôpital du XVe s.

Loup-de-la-Salle (Saint-), 1,015 h., c. de Verdun. ⋙→ Église du XIVe s.

Loup-de-Varennes (St-), 631 h., c. de Châlon (Sud). ⋙→ Reliques et fontaine miraculeuse de Saint-Loup. — Belle croix en pierre du moyen âge.

Lournand, 605 h., c. de Cluny. ⋙→ Belles ruines féodales du XIe s.

Loyère (La), 229 h., c. de Châlon (Nord).

Lucenay-l'Évêque, 1,183 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun, sur le Ternin. ⋙→ Église du XIIe s.; beau tombeau du XIVe s.

Lugny, 1,504 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Mâcon, sur un affluent de la Saône.

Lugny-lès-Charolles, 609 h., c. de Charolles. ⋙→ Beau château, restauré en 1770.

Lux, 526 h., c. de Châlon (Sud).

Mâcon, 17,570 h., ch.-l. du département, sur la Saône. ⋙→ *L'église Saint-Vincent* a été bâtie de 1810 à 1816. — *Saint-Pierre*, ancienne église des Cordeliers, a été reconstruite vis-à-vis de l'hôtel de ville; c'est une vaste basilique romane (100 mèt. de longueur), à trois nefs, avec transsept et galeries. L'église primitive (XVe s.) sert de magasin pour les pompes à incendie. — L'ancienne cathédrale de *Saint-Vincent* (mon. hist.), fondée on ne sait à quelle époque, rebâtie au XIIIe s., a été démolie pendant et depuis la Révolution; il n'en reste que la façade, une partie des 2 tours et le narthex. Les tours sont de deux époques : la partie inférieure est romane; la partie supérieure date des XIIIe et XIVe s. Elles ont été privées, l'une de son dôme, l'autre de sa flèche; mais elles atteignent encore une grande hauteur. Le narthex, converti en chapelle en 1855, est du XIIe s. On y a découvert des peintures murales et des sculptures brisées. Près d'un tombeau épiscopal du XIIIe s., on a réuni, dans un petit jardin fermé par une grille, des fragments de colonnes sculptées retrouvés dans les fouilles, des fûts de colonnes, une porte romane et des débris d'un vieux cloître.

L'*hôtel de la préfecture*, ancien palais épiscopal, a été rebâti avec luxe en 1866. — Le *palais de justice* date de 1716. — L'*hôtel de ville*, qui renferme la bibliothèque, un musée et une salle de spectacle, a été construit en 1765. — Le *lycée Lamartine* occupe les bâtiments de l'ancien collège des Jésuites, construit de 1670 à 1676; il a été agrandi en 1840. — L'*hôtel-Dieu* (en face de l'église Saint-Vincent) a été élevé sur les dessins de Soufflot (1770). — L'*hospice de la Providence* date de 1736; celui *de la Charité*, de 1680. — *Statue* de Lamartine, par Falguière.

L'*asile départemental*, à la fois dépôt de mendicité, asile d'incurables et prison pour jeunes détenues, date de 1842. Il y a été ajouté, en 1853, une petite église romane à trois nefs, avec chœur et chapelle. — Rue Dombey, près du quai, est une charmante *maison* en bois sculpté. — Rue des Ursulines, petite maison à porte gothique, où est né Lamartine.

Les anciens *remparts* de Mâcon ont été remplacés par des allées d'arbres; la plus agréable de la ville est le beau *quai*, bâti de 1658 à 1857; et où l'on a établi en 1864 un petit jardin orné d'un jet d'eau. — Le *pont*, de douze arches, qui réunit la ville à Saint-Laurent (Ain), bâti, dit-on, au XIe s., a été reconstruit à diverses époques, notamment en 1843. — La *Levée de la Madeleine*, à laquelle il aboutit, date de 1735.



Église Saint-Pierre, à Mâcon.

Mailly, 525 h., c. de Semur. ⋙→ Ancien château en ruine.

Malay, 700 h., c. de Saint-Gengoux.

Maltat, 887 h., c. de Bourbon-Lancy.

Mancey, 712 h., c. de Sennecey-le-Grand. ⋙→ Belles ruines du château de Dulphey (1529).

Marcel (Saint-), 1,671 h., c. de Châlon. ⋙→ Curieuse église, autrefois abbatiale, du style de transition (mon. hist.); inscription à la mémoire d'Abélard, qui mourut à Saint-Marcel, en 1152; châsse de saint Marcel, supportée par deux anges sculptés au XVIIIe s.

Marcellin-de-Cray (Saint-), 659 h., c. de la Guiche. ⋙→ Tour d'un ancien château.

Marcigny, 2,790 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, à 1 kil. de la Loire. ⋙→ Église du XIV[e] s.

Marcilly-la-Gueurce, 408 h., c. de Charolles.

Marcilly-lès-Buxy, 980 h., c. de Buxy.

Mard-de-Vaux (Saint-), 545 h., c. de Givry.

Marigny, 406 h., c. de Mont-Saint-Vincent.

Marizy, 1,079 h., c. de la Guiche. ⋙→ Église du XI[e] ou du XII[e] s.

Marly-sous-Issy, 480 h., c. d'Issy-l'Évêque. ⋙→ Château du Pont-de-Vaux. — A Cronat, ancienne maison très curieuse.

Marly-sur-Arroux, 607 h., c. de Toulon.

Marmagne, 1,565 h., c. de Montcenis.

Marnay, 578 h., c. de Châlon (Sud).

Martigny-le Comte, 1,632 h., c. de Palinges. ⋙→ Église du XI[e] s. — A la Verchère, restes de bains antiques.

Martin-d Auxy (Saint-), 204 h., c. de Buxy.

Martin-de-Commune (Saint-), 498 h., c. de Couches-les-Mines. ⋙→ A Digoine, château et chapelle du XIII[e] s. — Restes de deux anciens châteaux et d'un édifice gallo-romain.

Martin-de-Lixy (Saint-), 268 h., c. de Chauffailles. ⋙→ Ancien château de Barnaye.

Martin-de-Salencey (Saint-), 492 h., c. de la Guiche.

Martin-de-Sénozan (Saint-), 687 h., c. de Mâcon (Nord).

Martin-du-Lac (Saint-), 451 h., c. de Marcigny.

Martin-du-Mont (Saint-), 266 h., c. de Beaurepaire.

Martin-du-Tartre (Saint-), 415 h., c. de Buxy. ⋙→ Belle église. — Château ruiné.

Martin-en-Bresse (Saint-), 1,921 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon. ⋙→ Église castrale du XIV[e] s., en briques, à Bellefond.

Martin-en-Gâtinois (Saint-), 590 h., c. de Verdun.

Martin-la-Patrouille (Saint-), 197 h., c. de la Guiche.

Martin-sous-Montaigu (Saint-), 299 h., c. de Givry.

Mary, 442 h., c. de Mont-St-Vincent.

Massilly, 376 h., c. de Cluny.

Massy, 162 h., c. de Cluny. ⋙→ Ruines du château fort de la Tour-du-Blé. — Église de 1400.

Matour, 2,222 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Mâcon.

Maurice-de-Satonnay (Saint-), 515 h., c. de Lugny. ⋙→ Église des XI[e] et XVI[e] s. — Bénitier roman sculpté.

Maurice-des-Champs (Saint-), 196 h., c. de Buxy.

Maurice-en-Rivière (Saint-), 940 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse.

Maurice-lès-Châteauneuf (Saint-), 1,714 h., c. de Chauffailles.

Maurice-lès-Couches (Saint-), 536 h., c. de Couches-les-Mines. ⋙→ Villa romaine.

Mazille, 550 h., c. de Cluny. ⋙→ Ancien château des moines de Cluny. — Château de Charly.

Melay, 1,962 h., c. de Marcigny. ⋙→ Château de Maulevrier, dont la charpente passe pour un chef-d'œuvre.

Mellecey, 1,042 h., c. de Givry. ⋙→ Château de Germolles (1385), où séjournèrent Charles VI, Diane de Poitiers et Henri IV. — Grottes.

Ménétreuil, 999 h., c. de Montpont.

Mercurey, 724 h., c. de Givry.

Mervans, 1,835 h., c. de Saint-Germain-du-Bois. ⋙→ Église du XV[e] s., flèche haute de 50 mèt.; tombes gothiques.

Messey-sur-Grosne, 1,100 h., c. de Buxy.

Mesvres, 1,195 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun, sur le Mesvrin.

Meulin, 577 h., c. de Matour.

Micaud (Saint-), 525 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⋙→ Menhir de 7 mèt.

Milly, 566 h., c. (Nord) de Mâcon. ⋙→ Maison de Lamartine.

Miroir (Le), 1,085 h., c. de Cuiseaux. ⋙→ Église, du XIIe s.

Mont, 425 h., c. de Bourbon-Lancy.

Montagny-lès-Buxy, 380 h., c. de Buxy. ⋙→ Château du XVe s.

Montagny-près-Louhans, 624 h., c. de Louhans.

Montagny-sur-Grosne, 299 h., c. de Matour.

Montbellet, 1,202 h., c. de Lugny.

Montceau, com. de Prissé (*V.* ce mot).

Montceau-les-Mines, 11,011 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⋙→ Château du Plessis.



Saint-Vincent, à Mâcon, avant les dernières restaurations.

Montceaux, 117 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Montceaux-d'Étoile, 532 h., c. de Marcigny.

Montcenis, 1,921 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Autun. ⋙→ Château ruiné.

Montchanin-les-Mines, 4,611 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⋙→ Étang Berthaud.

Montcony, 722 h., c. de Beaurepaire.

Montcoy, 210 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse. ⋙→ Beau château (1649).

Monthelon, 502 h., c. d'Autun. ⋙→ Château du XVe s. (papeterie).

Montjay, 787 h., c. de Pierre.

Mont-lès-Seurre, 264 h., c. de Verdun.

Montmelard, 1,043 h., c. de Matour.

Montmort, 693 h., c. d'Issy-l'Évêque.

Montpont, 2,731 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans, sur la Sanevive.

Montret, 987 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans, près de la Serrée.

Mont-Saint-Vincent, 670 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon. ⟶ Église de 1494.

Morey, 499 h., c. de Givry.

Morlet, 329 h., c. d'Épinac. ⟶ Petite chapelle N.-D. de Lorette (XVIe s.).

Mornay, 826 h., c. de St-Bonnet.

Moroges, 907 h., c. de Buxy.

Motte-Saint-Jean (La), 1,450 h. c. de Digoin.

Mouthier-en-Bresse, 1,660 h., c. de Pierre.

Mussy-sous-Dun, 900 h., c. de Chauffailles. ⟶ Église ; chœur du XIIe s.

Nanton, 1,147 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Navilly, 770 h., c. de Verdun.

Neuvy, 1,356 h., c. de Gueugnon. ⟶ Église avec fresques anciennes.

Nizier-sous-Charmoy (Saint-), 517 h., c. de Montcenis.

Nizier-sur-Arroux (Saint-), 256 h., c. de Mesvres.

Nochize, 162 h., c. de Paray-le-Monial.

Ormes, 788 h., c. de Cuisery.

Oslon, 393 h., c. de Châlon (Sud).

Oudry, 595 h., c. de Palinges.

Ouroux-en-Bresse, 1,956 h., c. de Saint-Germain-du-Plain.

Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie, 294 h., c. de la Clayette.

Oyé, 903 h., c. de Semur.

Ozenay, 929 h., c. de Tournus.

Ozolles, 1,128 h., c. de Charolles. ⟶ Au château de Rambuteau, fort jolie chapelle de 1664, restaurée.

Palinges, 2,295 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles. ⟶ Église du XIe s., restaurée ; beau clocher octogonal à ouvertures romanes. — Aux environs : beau château de Digoine; château de Beauregard.

Palleau, 444 h., c. de Verdun.

Pantaléon (St-), 1,258 h., c. d'Autun.

Paray-le-Monial, 3,627 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, sur la Bourbince et le canal du Centre. ⟶ Magnifique église (mon. hist.) du XIIe s. Les deux tours de l'entrée, qui s'élèvent sur un élégant narthex, faisaient partie de l'église primitive, consacrée en l'an 1004. Dans ces deux tours, toutes les courbes, tous les détails, sont d'un beau roman pur. Une troisième tour octogonale s'élève à la croisée. On admire, à l'intérieur, les colonnes du pourtour du chœur (chapiteaux à sculptures variées et originales). Dans une des chapelles, tombeau de Jean de Damas, de Digoin, mort en 1468. La longueur totale dans œuvre est de 9^m,30, et la hauteur sous voûte de 427 mèt. D'importantes restaurations ont été faites à la grande tour du clocher et à quelques autres parties de l'église. — *Palais prioral*, en ruine, commencé en 1480 et terminé par Jacques d'Amboise, mort en 1516. — Ancien *couvent des Bénédictins ;* édifices de diverses époques renfermant le presbytère, le collège et l'école communale. — *Église* du XIVe s., en partie démolie. — *Maison* singulière, de la Renaissance, bâtie de 1525 à 1528, et occupée par la mairie.

Couvent de la Visitation ; chapelle admirablement ornée et enrichie par les dons des nombreux pèlerins qui viennent de toutes parts visiter ce sanctuaire, berceau de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, établie dans l'Église catholique à la suite des apparitions dont la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque (née le 22 juillet 1647 au hameau de Hautecourt, près de Verosvres), religieuse de saint François de Sales dans ce couvent, affirma avoir été favorisée.

Paris-l'Hôpital, 584 h., c. de Couches-les-Mines.

Passy, 242 h., c. de Saint-Gengoux.

Péronne, 724 h., c. de Lugny. ⟶ Château du XVIIIe s., construit par les moines de Cluny, sur l'emplacement de celui de Gontran, roi de Bourgogne.

Perrecy-les-Forges, 1,774 h., c. de Toulon. ⟶ Église romane (mon. hist.).

Perreuil, 637 h., c. de Couches.

Perrigny-sur-Loire, 433 h., c. de Bourbon-Lancy.

Pierre, 2,046 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Louhans. ⋙→ Beau château de 1680, avec parc magnifique.

Pierreclos, 1,205 h., c. de Tramayes. ⋙→ Château réédifié en 1695.

Pierre-de-Varennes (**Saint-**), 890 h., c. de Couches. ⋙→ Vieux château fort. — Église du XIIe s. — Source du Mesvrin. — Dolmen au Foulon.

Pierre-le-Vieux (**Saint-**), 1,076 h., c. de Tramayes.

Planois (**Le**), 275 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Plottes, 854 h., c. de Tournus.

Point (**Saint-**), 861 h., c. de Tramayes. ⋙→ Clocher du XIIe s. — Château et tombeau de la famille de Lamartine.

Poisson, 1,037 h., c. de Paray-le-Monial.

Pontoux, 475 h., c. de Verdun. ⋙→ Église de 1773; tour crénelée plus ancienne.



Saint-Point, château de Lamartine.

Pouilloux, 1,117 h., c. de la Guiche.

Pourlans, 531 h., c. de Verdun.

Pressy-sous-Dondin, 897 h., c. de St-Bonnet. ⋙→ Château de la Tour-de-Marchizeuil, reconstruit en 1749; tour de 1417. — Église romane (1860).

Préty, 848 h., c. de Tournus.

Prissé, 1,408 h., c. (Sud) de Mâcon. ⋙→ Château de Montceau, ancienne résidence de Lamartine.

Privé (**Saint-**), 228 h., c. de Buxy.

Prix (**Saint-**), 1,081 h., c. de Saint-Léger-sous-Beuvray.

Prizy, 204 h., c. de Charolles.

Pruzilly, 417 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Puley (**Le**), 159 h., c. de Mont-Saint-Vincent. ⋙→ Église du XIIIe s.

Racho (**Saint-**), 705 h., c. de la Clayette.

Racineuse (**La**), 354 h., c. de Pierre.

Radegonde (**Sainte-**), 509 h., c. d'Issy-l'Évêque.

Rancy, 613 h., c. de Cuisery.

Ratenelle, 741 h., c. de Tournus.

Ratte, 712 h., c. de Tournus.

Reclesne, 670 h., c. de Lucenay-l'Évêque. ⋙→ Église reconstruite en partie au xvie s. — Châteaux ruinés.

Remigny, 532 h., c. de Chagny.

Remy (Saint-), 1,102 h., c. de Châlon (Sud).

Rigny-sur-Arroux, 1,201 h., c. de Gueugnon.

Romain (Saint-), 387 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Romain-sous-Gourdon (Saint-), 587 h., c. de Mont-Saint-Vincent.

Romain-sous-Versigny (Saint-), 296 h., c. de Toulon.

Romanèche, 2,684 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Romenay, 3,435 h., c. de Tournus. ⋙→ Restes des murs de la ville (xiiie s.).

Rosey, 331 h., c. de Givry. ⋙→ Château de 1750, restauré.

Rousset (Le), 846 h., c. de la Guiche. ⋙→ Étang, source de l'Arconce.

Roussillon, 1,584 h., c. de Lucenay-l'Évêque. ⋙→ Saut de la Canche, haut de 10 mèt.

Royer, 384 h., c. de Tournus.

Rully, 1,681 h., c. de Chagny. ⋙→ Grottes curieuses à Agneux. — Ancien château. — Camp romain. — Belle église du xive s.

Sagy, 2,592 h., c. de Beaurepaire.

Saillenard, 1,600 h., c. de Beaurepaire.

Sailly, 362 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal.

Saizy, 1,169 h., c. d'Épinac.

Salle (La), 500 h., c. de Lugny. ⋙→ Château ruiné du xiiie s.

Salornay-sur-Guye, 1,000 h., c. de Cluny.

Sampigny, 368 h., c. de Couches-les-Mines.

Sancé, 489 h., c. de Mâcon (Nord). ⋙→ Ancienne église ; chapelle gothique renfermant la tombe d'un seigneur de Senozan. — Château ruiné.

Santilly, 274 h., c. de Buxy.

Sanvignes, 2,280 h., c. de Toulon.

Sarry, 328 h., c. de Semur.

Sassangy, 333 h., c. de Buxy. ⋙→ Château du xvie et du xviiie s.

Sassenay, 863 h., c. de Châlon (Nord). ⋙→ Église (pierre sculptée, clocher du xiie s.).

Saules, 205 h., c. de Buxy.

Saunières, 274 h., c. de Verdun.

Savianges, 222 h., c. de Buxy. ⋙→ Beaux vitraux de 1606, à l'église.

Savigny-en-Revermont, 2,111 h., c. de Beaurepaire.

Savigny-sur-Grosne, 495 h., c. Saint-Gengoux-le-Royal.

Savigny-sur-Seille, 879 h., c. de Montret.

Selle (La), 858 h., c. de Lucenay-l'Évêque. ⋙→ Église du xie s.; tour romane.

Semur-en-Brionnais, 1,495 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles. ⋙→ Point de vue magnifique sur le vallon de Marcigny. — Ruines d'un château dont deux tours servent de prison. — Restes d'un monastère de Cîteaux. — Église (mon. hist.), excellent type du style bourguignon du xiie s.; sculptures remarquables des deux portes; les arcades de la nef reposent sur des piliers ornés de sculptures et de pilastres cannelés imités de l'antique. — L'ancienne église de Saint-Martin la Vallée, dont le portail a été restauré au xve ou au xvie s., a conservé son caractère primitif.

Sennecé-lès-Mâcon, 579 h., c. de Mâcon (Nord).

Sennecey-le-Grand, 2,649 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon. ⋙→ Chapelle des sires de Lagny (mon. hist.).

Senozan, 485 h., c. (Nord) de Mâcon.

Sens, 875 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Sercy, 276 h., c. de Buxy. ⋙→ Château ruiné.

Serley, 1,096 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Sermesse, 436 h., c. de Verdun.

Sernin-du-Bois (Saint-), 1,686 h., c. du Creuzot. ⋙→ Château ruiné.

Sernin-du-Plain (Saint-), 2,292 h., c. de Couches.

Serrières, 630 h., c. de Tramayes.

Serrigny-en-Bresse, 349 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Sevrey, 525 h., c. de Châlon (Sud).

Sigy-le-Châtel, 364 h., c. de Saint-

Gengoux. ⋙→ Église du XIIe s. — Château ruiné.

Simandre, 1,757 h., c. de Cuisery.

Simard, 1,583 h., c. de Montret.

Sivignon, 634 h., c. de Saint-Bonnet.

Sologny, 821 h., c. de Mâcon (Nord).

Solutré, 553 h., c. (Sud) de Mâcon. ⋙→ Débris préhistoriques importants.

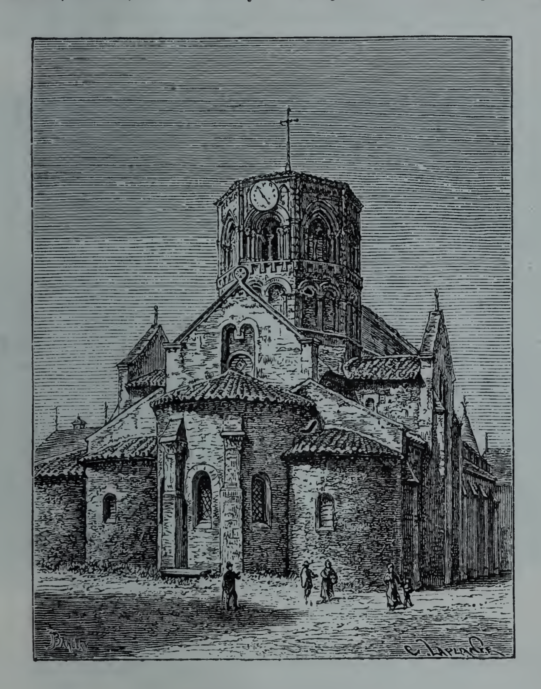
Sommant, 864 h., c. de Lucenay. ⋙→ Dans l'église, tableau de Palma le Vieux (?).

Sorlin (Saint-), 1,338 h., c. (Nord) de Mâcon.

Sornay, 444 h., c. de Louhans.

Suin, 958 h., c. de Saint-Bonnet. ⋙→ Église romane du XVe s., réparée; beaux vitraux en grisaille.

Sully, 1,289 h., c. d'Épinac. ⋙→



Semur-en-Brionnais.

Église des XIIe et XIIIe s. — Magnifique château (mon. hist.) : quatre corps de logis, flanqués aux angles de quatre tours carrées et encadrant une magnifique cour d'honneur, la plus belle, au dire de Bussy-Rabutin, qui fût en France au XVIIe s. Au milieu de la façade du sud, cinquième tour carrée renfermant la chapelle. On remarque surtout : les appartements de réception, dans le corps de logis du nord ; la salle d'armes; la grande écurie double, qui peut recevoir 22 chevaux sur un seul de ses côtés ; les jardins anglais. — Au

nord de Creusefond, voie romaine et viaduc romain d'une arche, bien conservé. — Château ruiné.

Symphorien-d'Ancelles (Saint-), 727 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Symphorien-de-Marmagne (St-), 1,288 h., c. de Montcenis.

Symphorien-des-Bois (Saint-), 756 h., c. de la Clayette.

Symphorien-lès-Charolles (St-), 379 h., c. de Charolles.

Tagnière (La), 912 h., c. de Mesvres. ⋙→ Église romane. — Pierre branlante.

Taizé, 192 h., c. de Saint-Gengoux

Tancon, 1,000 h., c. de Chauffailles.

Tartre (Le), 240 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.

Tavernay, 978 h., c. d'Autun.

Terrans, 448 h., c. de Pierre.

Thil-sur-Arroux, 488 h., c. de St-Léger-sous-Beuvray. ⋙→ Château ruiné.

Thurey, 1,017 h., c. de Saint-Germain-du-Bois.



Château de Sully.

Tintry, 295 h., c. d'Épinac.

Torcy, 915 h., c. de Montcenis. ⋙→ Tumulus. — Tunnel de 1,300 mèt. sous lequel passe la rigole de Torcy, qui alimente le canal du Centre.

Torpes, 1,385 h., c. de Pierre.

Touches, 1,207 h., c. de Givry. ⋙→ Dans l'église, deux tableaux remarquables. — Près des ruines du château de Montaigu (XIe s.), puits profond de 45 mèt., creusé dans le roc.

Toulon-sur-Arroux, 1,958 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Charolles, au confluent de l'Arroux et de la rivière des Pontins. ⋙→ Église du XIIe s. — Ancien pont de 13 arches.

Tournus, 5,527 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Mâcon, sur la Saône. ⋙→ *Église abbatiale de Saint-Philibert* (mon. hist.), restaurée, en forme de croix latine, terminée par trois absides, une des églises romanes les plus

originales et les plus complètes de la France ; nef et vaste narthex du commencement du XIe s.; de chaque côté du portail deux tours carrées (XIIe s.), dont une seule est terminée; clocher de la même époque au centre de la croisée ; chœur entouré d'un déambulatoire et de 5 chapelles carrées. Dans la crypte, tombe de saint Valérien, martyrisé vers l'an 177. — Des manufactures occupent les anciens bâtiments de l'abbaye (XIIe et XVIIe s.; porte fortifiée du XVe s.). — *Église Saint-Valérien*, du XIIe s., servant de magasin d'entrepôt. — Nous signalerons aussi : l'*église Sainte-Madeleine* (XIIe s.; tableau de Greuze); — l'*hôtel-Dieu*, achevé en 1674; — l'*hôtel de ville* (1771 à 1778) ; — la *maison* où naquit Greuze en 1725 ; — sa *statue*, sur la place; — deux *maisons* avec débris romans.

Toutenant, 537 h., c. de Verdun. ⟶ Donjon féodal, haut de 30 mèt.

Tramayes, 2,135 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Mâcon. ⟶ Châteaux



Saint-Philibert, à Tournus.

de Tramayes (1589) et de la Rolle (XVIe s.). — Deux pierres, dites pierres de justice, où l'on pendait et brûlait les criminels.

Trambly, 923 h., c. de Matour.

Trivy, 846 h., c. de Matour.

Tronchy, 448 h., c. de Saint-Germain-du-Plain.

Truchère (La), 459 h., c. de Tournus. ⟶ Tombelles.

Uchizy, 1,459 h., c. de Tournus. ⟶ Église romane.

Uchon, 566 h., c. de Mesvres. ⟶ Ruines d'un ancien château.

Usuge (Saint-), 2,334 h., c. de Louhans.

Uxeau, 1,078 h., c. de Gueugnon. ⟶ Église de l'ancien prieuré ; chapelle seigneuriale des Montmorillon.

Vallerin (Saint-), 472 h., c. de Buxy.

Vallier (Saint-), 3,725 h., c. de Montceau-les-Mines.

Vareilles, 544 h., c. de la Clayette.

Varennes-l'Arconce, 415 h., c. de

Semur. ⋙→ Belle église qui dépendait d'un prieuré établi en 1045. — Vieille porte, à l'entrée du bourg.

Varennes-Reuillon, 276 h., c. de Digoin.

Varennes-Saint-Sauveur, 2,088 h., c. de Cuiseaux.

Varennes-sur-le-Doubs, 167 h., c. de Pierre.

Varennes-le-Grand, 1,195 h., c. (Sud) de Châlon.

Varennes-lès-Mâcon, 297 h., c. (Sud) de Mâcon.

Varennes-sous-Dun, 963 h., c. de la Clayette.

Vauban, 1,026 h., c. de la Clayette. ⋙→ Église des XI[e] et XII[e] s., restaurée.

Vaudebarrier, 385 h., c. de Charolles.

Vaux-en-Pré, 288 h., c. de Mont-Saint-Vincent.

Vendenesse-lès-Charolles, 1,520 h., c. de Charolles. ⋙→ Église romane.

Vendenesse-sur-Arroux, 582 h., c. de Gueugnon.

Vérand (**Saint-**), 258 h., c. de la Chapelle-de-Guinchay.

Verdun, 1,957 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Châlon, au confluent du Doubs et de la Saône.

Vergisson, 469 h., c. (Sud) de Mâcon.

Vérissey, 205 h., c. de Montret.

Vérizet, 755 h., c. de Lugny. ⋙→ Château moderne. — Château ruiné.

Verjux, 949 h., c. de Verdun.

Verosvres, 1,144 h., c. de Saint-Bonnet. ⋙→ Jolie église romane récente.

Verrière-la-Grande, 1,927 h., c. de Saint-Léger-sous-Beuvray. ⋙→ Ruines du château fort des Roches-de-Glenne. — A Vauthot, tour du XVI[e] s.

Verrière-la-Petite, 220 h., c. de Lucenay.

Vers, 252 h., c. de Sennecey-le-Grand.

Versaugues, 466 h., c. de Paray-le-Monial.

Verzé, 1,102 h., c. (Nord) de Mâcon.

Vigny, 373 h., c. de Paray-le-Monial.

Villars (**Le**), 459 h., c. de Tournus. ⋙→ Église du XII[e] s.

Villegaudin, 357 h., c. de Saint-Martin-en-Bresse. ⋙→ Ruines du château de la Marche, bâti en 1682.

Villeneuve (**La**), 351 h., c. de Verdun.

Villeneuve-en-Montagne, 402 h., c. de Buxy.

Vincelles, 486 h., c. de Louhans.

Vincent-des-Prés (**Saint-**), 365 h., c. de Cluny.

Vincent-en-Bresse (**Saint-**), 902 h., c. de Montret.

Vincent-lès-Bragny (**Saint-**), 962 h., c. de Palinges. ⋙→ Belle église moderne.

Vindecy, 488 h., c. de Marcigny.

Vineuse (**La**), 766 h., c. de Cluny.

Vinzelles, 515 h., c. (Sud) de Mâcon. ⋙→ Château des XV[e] et XVIII[e] s.; escalier taillé dans le roc.

Viré, 866 h., c. de Lugny.

Virey, 511 h., c. (Nord) de Châlon.

Viry, 732 h., c. de Charolles. ⋙→ Dans l'église, belle verrière.

Vitry, 220 h., c. de Cluny.

Vitry-en-Charollais, 681 h., c. de Paray-le-Monial.

Vitry-sur-Loire, 951 h., c. de Bourbon-Lancy.

Volesvres, 599 h., c. de Paray-le-Monial.

Yan (**Saint-**), 989 h., c. de Paray-le-Monial.

Ythaire (**Saint-**), 663 h., c. de Saint-Gengoux-le-Royal. ⋙→ Ruines du château d'Aynard.

2353. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

SAONE ET LOIRE

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer

Château-Chinon
Châtillon en Bazois
Moulins-Engilbert
Fours
Luzy
Arnay-le-Duc
Bligny-sur-Ouche
Beaune
Nolay
Nuits
Jean-de-Losne
Dole
Rochefort
Seurre
Chemin
Chaussin
Lucenay l'Évêque
Autun
Épinac
St Léger sous Beuvray
Mont Beuvray
Couches
Mesvres
Le Creuzot
Montcenis
Chagny
Verdun sur le Doubs
Pierre
Chaumergy
Sellières
Chalon-sur-Saône
St Martin en Bresse
St Germain du Bois
Bletterans
Lons le Saunier
Issy-l'Évêque
Toulon sur Arroux
Montceau les Mines
Mont St Vincent
Buxy
Givry
St Germain du Plain
Montret
Beaurepaire
Sennecey
Louhans
Beaufort
Bourbon-Lancy
Gueugnon
St Gengoux
Tournus
Cuisery
Montpont
Cuiseaux
Palinges
La Guiche
Dompierre
Digoin
Paray
St Bonnet de Joux
Charolles
Lugny
St Trivier
Pont de Vaux
St Amour
Arinthod
Cluny
Jaligny
Le Donjon
Marcigny
La Clayette
Matour
Tramayes
Mâcon
Montrevel
Bagé-le-Châtel
Pont de Veyle
La Palisse
Semur en Brionnais
Chauffailles
Monsols
La Chapelle de Guinchay
Thoissey
La Pacaudière
Charlieu
Belmont
Beaujeu
Châtillon sur Chalaronne

SIGNES CONVENTIONNELS

CHEF-LIEU DE DÉP.T	Chemins Vicinaux
CHEF-LIEU D'ARROND.T	Chemins de fer exploités
Chef-lieu de Canton	id projetés
Commune (Hameau •)	Canaux, Rivières
Ville fortifiée	Limite de Département
Routes Nationales	Limite d'Arrondissem.t
Routes Départementales	Limite de Canton

Echelle Métrique $\frac{1}{500000}$

Kilometres

5 10 15

Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay Trouin

Hachette et Cie à Paris




LIBRAIRIE HACHETTE ET C[ie]

A PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

NOUVELLE COLLECTION DES GÉOGRAPHIES DÉPARTEMENTALES

PAR AD. JOANNE

FORMAT IN-12 CARTONNÉ

Prix de chaque volume .. . . 1 fr.

EN VENTE

Ain	11	gravures,	1	carte.
Aisne.	20	—	1	—
Allier	27	—	1	—
Alpes-Maritimes	15	—	1	—
Ardèche . . .	12	—	1	—
Ardennes. . . .	11	—	1	—
Ariége.	8	—	1	—
Aube.	12	—	1	—
Aude.	9	—	1	—
Aveyron	14	—	1	—
Basses-Alpes. .	10	—	1	—
Bouch.-du-Rhône	24	—	1	—
Calvados . . .	11	—	1	—
Cantal	14	—	1	—
Charente. . . .	15	—	1	—
Charente-Infér .	14	—	1	—
Cher.	12	—	1	—
Corrèze	11	—	1	—
Corse.	11	—	1	—
Côte-d'Or . . .	21	—	1	—
Côtes-du-Nord .	10	—	1	—
Deux-Sèvres . .	11	—	1	—
Dordogne. . . .	14	—	1	—
Doubs	13	—	1	—
Drôme	13	—	1	—
Eure.	15	—	1	—
Eure-et-Loir . .	17	—	1	—
Finistère. . . .	16	—	1	—
Gard.	12	—	1	—
Gers	11	—	1	—
Gironde	14	—	1	-
Haute-Garonne .		—	1	—
Haute-Loire. . .	10	—	1	—
Haute-Marne . .	12	—	1	—
Haute-Saône . .	11	—	1	—
Haute-Savoie . .	19	—	1	—
Haute-Vienne. .	11	—	1	—
Hautes-Alpes . .	18	—	1	—
Hautes-Pyrénées	14	—	1	—
Ille-et-Vilaine .	14	—	1	—
Indre.	22	—	1	—
Indre-et-Loire .	21	gravure ,	1	carte.
Isère.	10	—	1	—
Jura	12	—	1	—
Landes.	11	—	1	—
Loir-et-Cher . .	15	—	1	—
Loire	16	—	1	—
Loire-Inférieure	18	—	1	—
Loiret	22	—	1	—
Lot.	8	—	1	—
Lot-et-Garonne.	12	—	1	—
Maine-et-Loire .	22	—	1	—
Manche.	15	—	1	—
Marne	12	—	1	—
Mayenne	12	—	1	—
Meurthe - et - Moselle . . .	17	—	1	—
Meuse	9	—	1	—
Morbihan. . . .	15	—	1	—
Nièvre.	9	—	1	—
Nord.	17	—	1	—
Oise	10	—	1	—
Orne	15	—	1	—
Pas-de-Calais. .	9	—	1	—
Puy-de-Dôme. .	16	—	1	—
Pyrén.-Orient. .	15	—	1	—
Rhône	19	—	1	—
Saône-et-Loire .	20	—	1	—
Sarthe.	16	—	1	—
Savoie	14	—	1	—
Seine-et-Marne.	15	—	1	—
Seine-et-Oise. .	17	—	1	—
Seine-Inférieure	15	—	1	—
Somme.	12	—	1	—
Tarn	11	—	1	—
Tarn-et-Garonne	8	—	1	—
Var.	12	—	1	—
Vaucluse. . .	16	—	1	—
Vendée.	14	—	1	—
Vienne.	15	—	1	—
Vosges.	16	—	1	—
Yonne	17	—	1	—




IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.